

---

JUIN 2021

---

# UNE PLACE AUTOUR DE LA TABLE

Guide pour construire à l'ONU des  
récits narratifs efficaces sur les droits  
humains et leurs défenseur.e.s



Le Service International pour les Droits de l'Homme (sigle anglais ISHR) se consacre à la promotion et à la protection des droits humains. Son rôle consiste à soutenir les défenseur.e-x.s des droits humains, à renforcer les systèmes des droits humains et à former ou rejoindre des coalitions pour faire évoluer ces droits.

## CONTACT

[information@ishr.ch](mailto:information@ishr.ch)

## SUIVEZ-NOUS

[www.facebook.com/ISHRGlobal](http://www.facebook.com/ISHRGlobal)

[www.twitter.com/ISHR\\_fr](http://www.twitter.com/ISHR_fr)

[www.youtube.com/ISHRGlobal](http://www.youtube.com/ISHRGlobal)

[www.instagram.com/ishrglobal/](http://www.instagram.com/ishrglobal/)

## BUREAUX DE GENÈVE

Rue de Varembe 1,  
5<sup>ème</sup> étage  
BP 16  
CH-1211 Genève 20 CIC  
Suisse

## BUREAUX DE NEW YORK

777 UN Plaza, 7th floor  
New York, NY 10017  
USA

## REMERCIEMENTS



**FORD  
FOUNDATION**

Ce projet a pu aboutir grâce au soutien financier de la fondation Ford.

Nous remercions également toutes les personnes qui ont participé aux différents ateliers et interviews, répondu à un questionnaire ou fourni des informations. Nous sommes particulièrement reconnaissant.es envers nos expert.es en communication, chercheur.es et auteur.es, **Tom Clarke** et **Sophie Mulphin**. Tous.tes deux tiennent à saluer Anat Shenker-Osorio, Thomas Coombes et Common Cause Australia dont la contribution a permis de poser les fondements de nombreuses discussions autour des nouveaux récits narratifs et des droits humains.

Première publication, juin 2021

## Avis à notre lectorat :

ISHR s'engage pour l'inclusion et entend respecter le principe d'égalité entre tous les genres, y compris dans ses documents écrits. L'écriture inclusive étant en rapide évolution, notre ligne éditoriale s'efforce de prendre en compte les mots et principes-clés devenus les plus largement admis à ce jour, tout en préservant la fluidité du texte.

Ainsi, nous préférons utiliser des formulations épiciques (exemple : « Avis à notre lectorat » plutôt qu'« Avis au lecteur »). Lorsque cela n'est pas possible, nous adoptons dans ce guide les règles suivantes :

- Pronoms : lorsque « il » se réfère à toute personne, nous le remplaçons par « iel » (et procédons de la même manière pour le pluriel). Lorsque « tous » se réfère à « toute personne », nous le remplaçons par « tous.tes »
- Substantifs : la plupart du temps, nous utilisons la forme masculine suivie de « e-x » au singulier et « e-x.s » au pluriel pour indiquer l'inclusion des femmes et des personnes non-binaires (exemple : défenseur.e-x.s)
- Adjectifs : nous appliquons la même règle que pour les substantifs (exemple : motivé.e-x.s)

Nous aimerions beaucoup avoir votre retour sur l'application de ces règles dans ce guide : le texte vous paraît-il suffisamment inclusif ? Suffisamment lisible ? Ecrivez-nous à [communications@ishr.ch](mailto:communications@ishr.ch) pour nous faire part de votre ressenti !

## Photographie :

Couverture et p. 6 et 42 : Cedric Gelissen  
Photography

P. 7, 29, 31, 35 et 38 : Ben Buckland  
<https://www.benuckland.photo/>

P. 11 : Flickr/Yuri Numerov

P. 17, 40, 44 et 52 : ISHR

P18 : Maya Newell / In My Blood It Runs

P19, 60 : Lorena Rossi

P53 : UN Photo/Jean-Marc Ferré

## Conception :

Stephen Horsley  
[studio@propellant.com.au](mailto:studio@propellant.com.au)

Pour vivre mieux, traitons-nous les un·e·x·s les autres avec équité et respect et donnons à chacun·e·x la possibilité de faire ses propres choix.

---

Les droits humains servent à inscrire ces principes dans les systèmes, les structures et les règles qui sous-tendent nos sociétés. Ils sont les normes reconnues qui nous aident à garantir que les gouvernements et les entreprises sont tenus responsables de leurs actes et à assurer à chacun·e·x un avenir meilleur, dans la liberté, la dignité et l'égalité des droits.

Les personnes qui promeuvent et protègent les droits humains jouent un rôle primordial pour veiller au respect de cet engagement. Elles demandent des comptes aux puissant·e·x·s, dénoncent les injustices et s'assurent que les valeurs de liberté, de respect, d'égalité et de dignité sont au cœur des décisions et des actions de nos sociétés.

Chacun·e·x de nous a le droit de défendre les droits humains, et les actions collectives que nous entreprenons aujourd'hui peuvent contribuer à bâtir un avenir meilleur demain.



# TABLE DES MATIÈRES

2 **Histoires et récits narratifs**

---

3 **Principales recommandations**

---

5 **À propos de ce guide**

---

## 7 **Partie I : Construire un nouveau récit narratif**

8 **Ajuster votre palette**  
Examiner les valeurs, la vision, le problème et les solutions

---

9 **Changer de ton**  
Mettre l'accent sur les bonnes nouvelles

---

11 **Bâtir des fondations solides**  
Rappeler notre humanité partagée

---

12 **Nommer les valeurs importantes**  
Parler de paix, d'égalité, d'équité, de liberté et de dignité

---

13 **Promouvoir l'objectif à atteindre**  
Offrir une vision claire de l'avenir que nous voulons créer

---

15 **Définir le problème**  
Établir les responsabilités pour montrer que des solutions existent

---

16 **Montrer comment atteindre l'objectif**  
Expliquer le travail à accomplir, appeler à l'action et célébrer le pouvoir collectif

---

17 **Accorder nos paroles et nos actes**  
Mener des actions cohérentes avec notre récit narratif

---

## 19 **Partie II : Récits narratifs à l'ONU**

20 **Droits humains**  
Bâtir un avenir meilleur fondé sur la liberté, le respect, l'égalité et la dignité

---

22 **Défenseur·e·x des droits humains**  
Construire un monde meilleur en mettant en œuvre l'égalité des droits

---

27 **Nations Unies**  
Coopérer malgré nos différences, demander des comptes et résoudre ensemble des problèmes communs

---

29 **Diplomatie internationale**  
Écouter et proposer des solutions

---

## 35 **Partie III : Mise en œuvre**

36 **Notre tâche**

---

37 **Créer vos messages**

---

45 **Récit narratif de base sur les droits humains**

---

46 **Descriptions standard recommandées**

---

47 **Conseils et rappels**

---

49 **User de données factuelles pour combattre la désinformation**

---

50 **Conclusion**

---

51 **Références et lectures complémentaires**

---

53 **Annexe : Impressions concernant l'ONU**

---

# HISTOIRES ET RÉCITS NARRATIFS

Qu'elles soient activistes, membres d'une ONG ou diplomates, la plupart des personnes qui, comme nous, défendent les droits humains sont amenées à porter des histoires sur le devant de la scène. Le ton et l'accent de nos histoires varient, mais avec le temps, des thèmes centraux émergent et marquent les esprits des personnes qui nous écoutent. Ces histoires, et les commentaires qu'elles suscitent chez nos opposant-e-x-s et dans l'opinion, s'accroissent pour former un récit narratif dominant.

On pourrait comparer ce phénomène à une mosaïque. Chaque morceau qui la compose peut être différent et sera choisi en fonction des besoins du moment. Au bout du compte, un tableau d'ensemble, le récit narratif, émerge. Nous disposons d'une certaine marge de liberté et d'erreur, mais si l'on choisit toujours des morceaux de la même tonalité, celle-ci finira par dominer, voire déformer, la composition d'ensemble que nous voulons créer.



Rozalina Burkova pour Fine Acts

**L'objectif de ce guide est de vous aider à garder à l'esprit le tableau d'ensemble que nous voulons créer autour des droits humains et des personnes qui les promeuvent et les protègent.**

Nous voulons créer un tableau qui :

- Met en évidence l'impact des défenseur-e-x-s des droits humains et les progrès accomplis
- Démontre l'intérêt de faire entendre les voix des défenseur-e-x-s
- Encourage chacun-e-x à jouer un rôle pour appuyer un changement positif et construire un monde meilleur

La construction d'un récit exige du temps, de la discipline et de la patience. Bien des voix et des répétitions seront nécessaires pour que votre discours imprègne les esprits. Toutefois, il apparaît de plus en plus clairement que les récits narratifs et les messages fondés sur des valeurs et porteurs d'espoir sont les moyens les plus efficaces pour faire évoluer les mentalités et encourager à l'action. Que ce soit en militant sur le terrain au sein d'une communauté ou en travaillant en tant que représentant-e-x d'une organisation, d'une entreprise ou d'un gouvernement, nous pouvons contribuer au développement de récits narratifs bénéfiques pour les droits humains et leurs défenseur-e-x-s.

# PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

1

## UN AVENIR MEILLEUR

Nos récits narratifs doivent être axés sur les bénéfiques que procurent les droits humains et sur les motivations, les objectifs et les réalisations des personnes qui les promeuvent et les défendent, plutôt que sur les dangers et les risques auxquels elles s'exposent.

2

## HUMANITÉ PARTAGÉE

Nos récits narratifs doivent s'appuyer sur la reconnaissance de notre humanité partagée. Nous devons montrer que, malgré nos différences, notre volonté commune est plus forte que nos divisions et que nos destins sont liés. La façon dont nous choisissons de nous comporter les un-e-x envers les autres doit être au cœur de nos récits.

3

## POUVOIR D'AGIR ET IMPACT

Nos récits narratifs doivent rappeler que nous pouvons accomplir de grandes choses ensemble, et donner plus de force à cette réalité. Nous voulons continuer à améliorer les conditions de vie des gens à travers le monde, mais pour y parvenir il faut qu'iels décident de participer à ce projet.

4

## CONTRIBUTIONS COLLECTIVES

Nos récits narratifs doivent être inclusifs, mettre en évidence les avancées et encourager chacun-e-x à contribuer, selon ses moyens, à construire un avenir meilleur.

5

## COMPOSITIONS PERSONNELLES

Nos récits narratifs doivent être personnels. Nous devons raconter nos propres histoires et ne pas être des personnages mineurs dans celles de nos opposant-e-x-s. Consacrez du temps et des ressources à définir vos propres objectifs et la stratégie qui vous permettra de les réaliser. Ne laissez pas vos détracteurs/rices mener la danse et concentrez-vous sur votre propre agenda.



# RECOMMANDATIONS SPÉCIFIQUES POUR COOPÉRER AVEC LES NATIONS UNIES

6

## DÉCRIRE LES BONNES PRATIQUES

Nos récits doivent décrire ce qu'est un gouvernement ou une entreprise qui fait preuve de bonne conduite. Expliquez l'objectif de votre plaidoyer et ce que vous voulez obtenir, et ne vous contentez pas de dénoncer les manquements. Si vous êtes diplomate et cherchez à encourager un État à améliorer ses pratiques, reconnaissez que votre pays lui-même a encore une marge de progression en matière de protection et de réalisation des droits humains.

7

## DONNER DES EXEMPLES CONCRETS DES BÉNÉFICES DES DROITS HUMAINS

Évitez les concepts abstraits et parlez plutôt de valeurs et d'expériences vécues. Expliquez que les défenseur·e·x·s des droits humains croient à la liberté, au respect, à l'égalité et à la dignité. Donnez des exemples concrets de la façon dont iels veulent mettre en pratique ces valeurs : l'accès aux soins pour toute personne, une éducation de qualité, des lois plus équitables, la possibilité pour chacun·e·x de donner son avis sur les décisions qui affectent nos vies.

8

## LES DÉFENSEUR·E·X·S DES DROITS HUMAINS DOIVENT ÊTRE ENTENDU·E·X·S

Nos récits et notre façon de travailler doivent mettre en évidence l'importance de faire entendre les voix des défenseur·e·x·s des droits humains et des populations qu'iels soutiennent, ainsi que les répercussions positives de leurs actions.

9

## PAIX, DIGNITÉ ET ÉGALITÉ DANS UN MONDE DURABLE

Nos récits doivent rappeler que la défense des droits humains est un des objectifs fondateurs des Nations Unies. Ils doivent inciter les personnes qui les écoutent à se demander si leurs actions perpétuent cet héritage ou l'affaiblissent.

## À PROPOS DE CE GUIDE

Le Service International pour les Droits de l'Homme se consacre à la promotion et à la protection des droits humains. À cet effet, nous soutenons les défenseur-e-x-s des droits humains dans leur mission – promouvoir la liberté, la dignité, l'égalité et la justice. Une part importante de notre travail consiste à aider les défenseur-e-x-s à comprendre et utiliser le système des droits humains des Nations Unies.

D'autre part, nous améliorons et renforçons ce système, notamment ses actions et ses communications au sujet des défenseur-e-x-s, car la coopération avec les systèmes internationaux et le plaidoyer international peuvent favoriser un changement à l'échelon national. De plus, les histoires et récits narratifs sur les défenseur-e-x-s présentés à l'ONU ont un impact majeur sur l'accueil et l'appui qu'ils reçoivent sur le terrain. L'ONU est sans conteste le forum le plus souvent associé aux défenseur-e-x-s des droits humains : 40 % des reportages

concernant les défenseur-e-x-s des droits humains parus ces douze derniers mois mentionnaient également l'ONU.

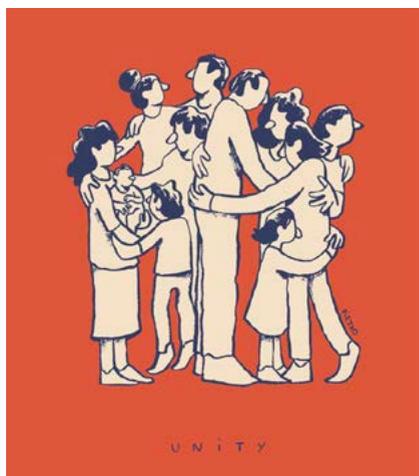
Une grande partie de notre travail consiste à coopérer avec des diplomates au sein de l'ONU. À ce titre, nous cherchons à déterminer quels sont les messages les plus efficaces pour obtenir leur soutien pour les droits humains, et quels sont les récits les plus susceptibles de les inciter à faire avancer ces droits et à adopter iels-mêmes des discours bénéfiques pour les droits humains et leurs défenseur-e-x-s.

Grâce à la fondation Ford, nous avons pu consulter des parties prenantes clés et réaliser une étude sur les récits dominants dont les conclusions nous permettront de mettre en place une nouvelle stratégie narrative plus efficace.

Ce guide s'adresse aux diplomates, aux activistes et responsables communautaires, aux personnes employées dans les ONG et à toutes les personnes qui travaillent pour le système des droits humains de l'ONU ou coopèrent avec lui. Nous espérons que ce guide nous aidera à développer des récits narratifs convaincants qui mettent en évidence la contribution des défenseur-e-x-s à l'avancée des droits humains et à un changement positif à l'ONU et dans leur pays.

**La principale recommandation de ce rapport est que tout récit relatif aux droits humains doit être axé sur les motivations, les objectifs et les réalisations des défenseur-e-x-s plutôt que sur les dangers et les risques auxquels iels s'exposent.**

Nous voulons que chacun-e-x reconnaisse la nécessité et l'intérêt de garantir que les défenseur-e-x-s des droits humains ont toujours une place à la table des discussions.



Pietro Soldi pour Fine Acts

Pour ce faire, nous devons mettre l'accent sur l'avenir meilleur que nous voulons bâtir. C'est l'objectif qui nous pousse à chercher du soutien, et la dure réalité à laquelle beaucoup d'entre nous sont confronté-e-x-s ne doit pas nous en détourner.

Quel que soit votre public, nous vous conseillons aussi de rappeler régulièrement que chacun-e-x peut veiller au respect des droits humains et que seul un effort collectif permettra de créer un monde où tous les êtres humains pourront vivre dans la liberté, la justice, l'égalité et la dignité. Chacun-e-x a le droit de promouvoir et de défendre les droits humains.

Les messages fondés sur des valeurs ne parviendront sans doute pas à rallier tout le monde à votre cause, mais ils constituent le moyen le plus efficace d'obtenir un soutien plus large. Cela ne veut pas dire que nous devons faire l'impasse sur les nombreux risques encourus par les défenseur-e-x-s, mais cela signifie que les violations des droits

humains ne doivent pas prendre le pas sur nos motivations, nos réussites, nos visions positives et nos idées communes pour bâtir un avenir meilleur.

Il n'existe pas de règles simples pour construire des récits narratifs et des messages convaincants, mais nous espérons que les idées et principes énoncés dans ce guide vous seront utiles. Toutes les personnes qui cherchent à protéger et faire avancer les droits humains devraient réfléchir aux histoires qu'elles partagent et aux moyens de les améliorer pour qu'elles contribuent plus efficacement à un changement positif.

Nous nous efforçons d'améliorer et d'affiner constamment notre communication stratégique. N'hésitez pas à contacter notre équipe pour lui faire part de vos idées ou commentaires. Comme la promotion et la réalisation des droits humains, la diffusion de nouveaux récits narratifs prend du temps et s'inscrit dans un effort collectif continu. Merci pour votre contribution à cet effort.

### Christine Do Phan

DIRECTRICE DE LA  
COMMUNICATION

### Phil Lynch

DIRECTEUR  
EXÉCUTIF

### Marianne Bertrand

RESPONSABLE DES  
CAMPAGNES ET DE LA  
MOBILISATION



A man in a patterned shirt is pointing at a wall covered in colorful sticky notes. The background is blurred, showing greenery and a wooden structure. The text is overlaid on the image.

# **PARTIE I :** **CONSTRUIRE** **UN NOUVEAU** **RÉCIT** **NARRATIF**

## AJUSTER VOTRE PALETTE

### Examiner les valeurs, la vision, le problème et les solutions

La première étape pour construire un nouveau récit narratif est de réfléchir au message que vous faites actuellement passer. Parcourez les dix dernières déclarations publiques de votre organisation ou mission. Considérez les **valeurs** énoncées, la **vision** à concrétiser et la façon dont le **problème** est décrit, et vérifiez si une **solution** potentielle est proposée.

#### 1 Votre message est-il fondé sur les bonnes valeurs ?

Dans le domaine des droits humains, il s'agit de valeurs universelles comme la paix, l'égalité, la sagesse, l'équité, l'ouverture d'esprit, la liberté, l'autonomie personnelle et la capacité à agir. Si votre public comprend et soutient les valeurs qui guident votre cause, il aura davantage confiance dans votre motivation et le bien-fondé de vos demandes ou préconisations. Veillez donc à bien mettre en avant les bonnes valeurs. Un discours qui met l'accent sur la richesse, la sécurité, le pouvoir, la tradition ou le conformisme n'incite pas l'auditoire à soutenir les droits humains.

#### 2 Votre message comprend-il une vision de l'objectif à atteindre et décrit-il les conditions de vie meilleures que vous créez si vous réussissez ?

Votre public sait probablement **ce que vous combattez**, mais comprend-il **ce que vous défendez** ? Ne perdez pas trop de temps à dénoncer les actions et desseins de vos opposant·e·x·s, car vous ne ferez que leur donner plus d'importance. Présentez une

vision claire de votre objectif. Au lieu de détailler les mesures que vous promouvez ou leurs mécanismes, mettez l'accent sur les bénéfiques des politiques ou actions que vous recommandez.

#### 3 Votre message décrit-il clairement le problème à résoudre en établissant les responsabilités ?

Si votre récit narratif ne décrit pas clairement le problème, votre auditoire risque de le juger insignifiant. De même, si vous n'insistez pas sur la cause du problème, votre public ne saura pas comment apporter une réponse ni dans quelle direction orienter ses efforts.

#### 4 Votre message présente-t-il les moyens d'atteindre l'objectif et rappelle-t-il notre responsabilité collective dans la construction d'un avenir meilleur ?

Plutôt que de détailler la façon dont une réforme peut donner des résultats, expliquez les étapes nécessaires pour susciter l'adhésion à cette réforme et favoriser sa mise en œuvre. Décrivez ce qui devra être fait pour atteindre l'objectif : quelle action attendez-vous de votre public et pourquoi ou comment aura-t-elle un impact ? Rappelez que chacun·e·x de nous peut agir, célébrez notre capacité d'initiative et notre pouvoir collectif, et citez des exemples pertinents d'avancées en matière de droits humains qui ont contribué à un monde meilleur. Gardez un ton positif, déterminé et sûr de vous.

.....

En résumé, demandez-vous : **quels sont vos valeurs, votre vision, les problèmes que vous voulez résoudre et la solution que vous proposez, et de quoi avez-vous besoin pour réussir ?** Vous devez être capable de répondre à chacune de ces questions.



Fonzy Nils pour Fine Acts

## CHANGER DE TON

### Mettre l'accent sur les bonnes nouvelles

Pendant des décennies, les récits relatifs aux droits humains ont été axés sur les risques encourus par les défenseur·e·x·s, sur la marginalisation, la répression et la censure systématiques qu'ils subissent et sur les difficultés d'un travail qui met parfois leur vie en danger. Ces constats tragiques et inacceptables n'offrent toutefois qu'une vision partielle de la réalité. Les personnes qui défendent les droits humains ont aussi collectivement contribué à un changement positif profond de nos sociétés.

**Au niveau local, les défenseur·e·x·s des droits humains ont aidé les populations à résister aux tentatives d'oppression et à demander des comptes aux puissant·e·x·s, et ils ont obtenu d'innombrables réformes dont des millions de personnes bénéficient à travers le monde.**

Des activistes antiracisme sont venu·e·x·s à bout de l'apartheid et de la ségrégation, des féministes ont obtenu le droit de vote pour les femmes, des militant·e·x·s pour la démocratie ont mis fin à des régimes tyranniques et des défenseur·e·x·s des droits des personnes LGBTIQ+ ont obtenu la reconnaissance du mariage pour tous·tes. Les défenseur·e·x·s ont aussi subi des revers, et les progrès n'ont pas toujours été linéaires, mais le mouvement pour les droits humains a récemment obtenu de nombreuses victoires qui sont autant de raisons de croire en notre capacité à bâtir un avenir meilleur pour l'humanité.

Nous devons continuer à dénoncer les injustices et les atrocités, mais en les contextualisant dans un récit narratif qui englobe nos actions, nos aspirations et nos victoires afin de susciter une plus large adhésion. Multiplions les histoires positives et

*Essayons de ne plus décrire les défenseur·e·x·s comme des victimes qui subissent des mauvais traitements...*

🗨️ *Des défenseur·e·x·s du droit à la terre qui manifestaient contre un projet de mine menaçant l'environnement et les moyens de subsistance des populations locales ont été victimes d'actes de harcèlement et de violentes agressions.*

➡️ *Décrivons-les plutôt comme des activistes défendant les intérêts de leur communauté face aux personnes qui bafouent leurs droits*

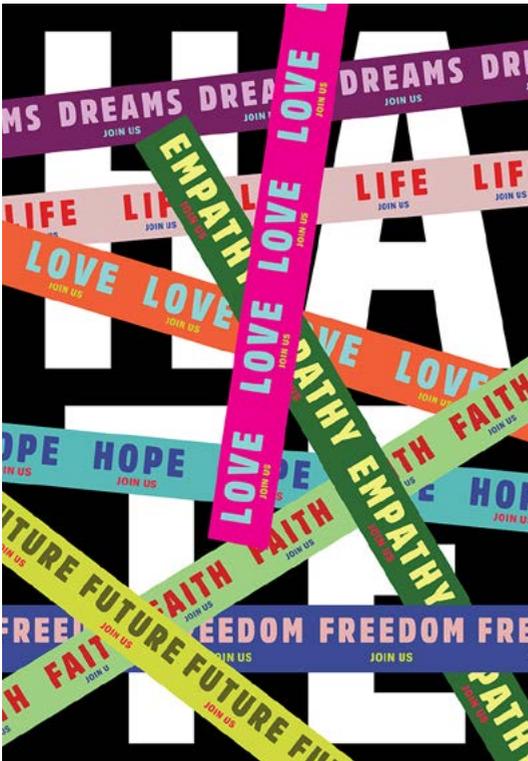
👍 *La population se mobilise contre un projet de construction de mine dont les effets seraient néfastes. L'entreprise X a tenté d'intimider les opposant·e·x·s par la violence, mais ces derniers/ères sont déterminé·e·x·s à protéger les terres qui assurent à la communauté sa subsistance.*

encourageantes afin de rappeler qu'ensemble, nous pouvons faire la différence.

Nos histoires doivent être majoritairement « positives » et montrer comment les défenseur-e-x-s des droits humains contribuent à la résolution de problèmes et à un changement positif. Ainsi, quand nous devons présenter des histoires « négatives » concernant des violations, des attaques ou des représailles, elles marqueront davantage l'auditoire.

De plus, nous éviterons de normaliser les violations des droits humains et de conditionner, malgré nous, l'opinion publique à accepter la persécution des défenseur-e-x-s comme une fatalité.

**Il est difficile de changer ses habitudes du jour au lendemain, mais nous devons changer de ton si nous voulons étendre la portée de nos récits.**



Ingeborg Bloom

Nous pouvons modifier le discours sur les droits humains et leurs défenseur-e-x-s en arrêtant de communiquer des messages négatifs bien souvent contre-productifs et dissuasifs pour notre auditoire. Célébrons plutôt notre force collective et expliquons clairement les bénéfices des droits humains, les valeurs des personnes qui les défendent, l'impact de leurs actions et l'avenir meilleur que nous espérons construire ensemble.

Parlons un peu moins de ce que nous subissons pour nous concentrer sur nos actions et sur ce que nous voulons accomplir.



## BÂTIR DES FONDATIONS SOLIDES

### Rappeler notre humanité partagée

Pour construire un récit narratif efficace et convaincant, nous devons nous appuyer sur des bases solides – un sentiment, des valeurs ou une vision du monde largement partagés – qui nous permettront d’être crédibles et de convaincre et motiver notre auditoire.

L’objectif fondamental des droits humains est de garantir à chaque être humain d’être traité avec respect et équité.

Même si les discussions sur les droits humains sont souvent axées sur les droits et libertés individuels, les droits humains définissent en fin de compte le type de société dans laquelle nous voulons vivre : une communauté diverse, inclusive, juste, durable et pacifique. Nous voulons que nos sociétés appliquent certaines mesures et respectent certains standards afin qu’un jour, tous les êtres humains soient libres et égaux en dignité et en droits.

**Les droits humains offrent une vision admirablement positive et audacieuse, alors pourquoi notre mouvement en parle-t-il si peu ?**

👍 *Qui que nous soyons et quelle que soit notre origine, nous avons des besoins et des aspirations semblables. Nous voulons apprendre, vivre en paix et en bonne santé, subvenir aux besoins de nos proches, et vivre librement et dans la dignité, sans discrimination fondée sur quelque motif que ce soit.*

Le concept des droits humains repose sur l’idée que les individus sont tous égaux en droits, simplement parce qu’ils appartiennent tous à la race humaine. Par conséquent, il est primordial de rappeler à notre auditoire que nous sommes tous·tes des êtres humains qui partageons la même humanité et des besoins et aspirations semblables. Notre volonté commune est plus forte que nos différences et nos désaccords, et tous nos destins sont liés.

Notre effort pour mettre en avant nos liens communs ne doit pas occulter les déséquilibres, les inégalités structurelles ou les discriminations croisées qui créent de multiples formes d’oppression. Au contraire, nous devons en citer des exemples lorsque nous « définissons le problème », mais nous y reviendrons plus loin. Pour l’instant, il s’agit de rappeler notre humanité partagée à votre auditoire pour lui faire comprendre que nos vies sont interconnectées et que nous avons une obligation morale et un intérêt mutuel à travailler ensemble.

## NOMMER LES VALEURS IMPORTANTES

### Parler de paix, d'égalité, d'équité, de liberté et de dignité

Nous voulons croire que nous sommes des êtres purement rationnels qui, lorsqu'ils sont confrontés à des faits, sont capables de les évaluer et de parvenir à une conclusion raisonnable. Pourtant, nos émotions et nos valeurs personnelles jouent un rôle important quand il s'agit de nous forger une opinion, et ont un impact majeur sur nos décisions.

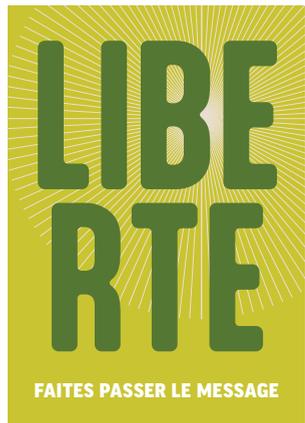
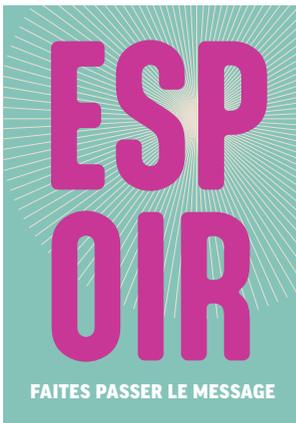
De nombreuses études montrent que l'exposition à certains stimuli influe sur notre réaction à des informations subséquentes. Ainsi, le fait d'être exposé·e·x·s à des messages fondés sur des valeurs influence significativement nos actions.

Par exemple, une personne qui est exposée à des messages sur l'importance de la tradition, du respect de nos aîné·e·x·s, de

l'autodiscipline et de l'ordre social, sera plus susceptible de se prononcer contre le mariage pour tous·tes que si elle est interrogée à brûle-pourpoint sur cette question. De même, une personne exposée à des messages sur la liberté de choisir sa propre voie, et sur les bénéfices de la curiosité, de la créativité et de l'innovation, sera plus susceptible d'adhérer au mariage pour tous·tes. C'est ce qu'on appelle l'effet d'amorçage.

Cela ne signifie pas que certaines valeurs sont meilleures que d'autres ; elles font toutes partie de l'expérience humaine. Mais les objectifs en matière de droits humains sont mieux servis par des valeurs **universelles** comme l'égalité, la sagesse, la largeur d'esprit, la justice sociale, et par des valeurs d'**autodétermination** comme la liberté, l'indépendance et l'innovation.

De même, nous sommes plus disposé·e·x·s à faire confiance et à nous impliquer lorsque nous percevons la nature humaine de manière positive. Si nous pensons que la plupart des gens sont charitables et bienveillants, nous sommes plus susceptibles de pratiquer nous-mêmes la charité et la bienveillance.



Réfléchissez aux effets d'amorçage utilisés par la presse et la culture populaire, où dominent la violence, les conflits, la richesse et le consumérisme. Cela laisse peu de place aux valeurs qui encouragent le respect des droits humains. Si les défenseur-e-x-s des droits humains ne mettent pas en avant ces

valeurs positives, qui le fera ? Donnons-leur plus de poids dans nos propres discours et contenus en veillant à ne pas renforcer, mettre en exergue ou amplifier les valeurs qui servent les intérêts et les objectifs de nos détracteurs/rices.



Joey Guidone

## PROMOUVOIR L'OBJECTIF À ATTEINDRE

### Offrir une vision claire de l'avenir que nous voulons créer

Trop souvent, les défenseur-e-x-s consacrent leurs récits à ce qu'ils combattent plutôt qu'à ce qu'ils proposent ou s'efforcent d'accomplir.

L'objectif « d'éviter un conflit » peut être très motivant pour certains publics et dans certaines circonstances, mais si la notion de conflit domine le récit, notre mouvement risque d'y être associé. Au contraire, si nous insistons sur les efforts déployés pour « instaurer la paix », la réponse émotionnelle du public sera beaucoup plus positive.

**Nous avons le droit d'exprimer nos peurs, notre tristesse et notre colère. Il ne s'agit pas de proscrire ces sentiments de nos récits, mais de ne pas les laisser les dominer. L'espoir, l'amour, l'empathie, la justice, la paix et la promesse d'un avenir meilleur sont des motivations plus fortes et une source d'énergie plus durable pour servir notre cause.**

Au lieu de mettre l'accent sur la censure ou la mise à l'écart des défenseur-e-x-s des droits humains, décrivons l'impact de leurs prises de parole dans les discussions importantes. À quoi ressemblerait le monde si les droits de chacun-e-x étaient compris, respectés et défendus ? Efforcez-vous de répondre à cette question dans vos récits.

Si vous parlez de santé, expliquez qu'il serait formidable que chacun-e-x bénéficie d'un accès gratuit aux soins, où et quand il en a besoin, et décrivez ce que cela représenterait pour les parents d'un-e-x enfant malade, par exemple. Si vous militez pour l'écologie, expliquez qu'en préservant l'environnement, nous pourrions profiter

durablement de nos montagnes, de nos forêts, de nos rivières, des terres qui assurent notre subsistance et d'une eau et d'un air sains et purs. Tous les êtres humains aspirent à vivre dans de bonnes conditions dans un monde en paix. Faisons en sorte que notre auditoire associe cet idéal à notre travail.

Les politiques et les actions que vous cherchez à promouvoir doivent bien sûr apparaître comme des moyens crédibles d'atteindre vos objectifs, mais plutôt que de les détailler, avez votre récit sur les raisons qui motivent leur mise en œuvre. Vous aurez ainsi plus de chances de convaincre votre auditoire.

*Nos opposant-e-x-s disent...*

 *Les organisations de défense des droits humains et associations caritatives sont des marionnettes à la solde des puissances étrangères. Elles enveniment les discussions sur les réseaux sociaux et sont un obstacle au progrès national. Cette loi permettra d'éradiquer toute ingérence étrangère dans la vie politique de notre pays.*

*Si nous reprenons les propos de nos détracteurs/rices pour les démentir, nous risquons de renforcer l'association d'idées.*

 *Plutôt que de riposter, essayons de réorienter la discussion...*

 *Même si les politicien.nes n'apprécient pas les critiques, elles font partie de leur travail dans une démocratie.*

 *Les associations caritatives et les organisations de défense des droits humains ne devraient pas être exclues des débats politiques publics, car leur expérience et leurs idées peuvent être profitables à la communauté.*

 *Un gouvernement doit être à l'écoute des inquiétudes de ses citoyen.nes et essayer de comprendre leurs attentes et leurs besoins. Il est de l'intérêt général que les associations caritatives et les groupes représentant la communauté participent au débat politique.*

 *Ou ignorons simplement l'attaque et racontons notre propre histoire...*

 *Nous aspirons tous-tes à vivre dans une communauté où nous veillons les un-e-x-s sur les autres et où chacun-e-x peut donner son avis sur les décisions qui influent sur nos vies.*

 *Qu'il s'agisse de gérer un refuge pour personnes sans-abris ou de militer pour les droits des femmes, l'expérience des associations caritatives et des organisations de défense des droits humains et leur connaissance des effets bénéfiques ou néfastes des politiques gouvernementales sur la population sont précieuses.*

 *Pour éviter d'être surveillé-e-x et de rendre des comptes, tel.le homme ou femme politique essaie d'écartier les associations caritatives des débats publics et d'étouffer leurs critiques à l'encontre des politiques gouvernementales.*

 *Pouvez-vous aider la population à faire entendre sa voix dans notre démocratie ?*

## DÉFINIR LE PROBLÈME

### Établir les responsabilités pour montrer que des solutions existent

Un récit qui ne décrit pas clairement le problème va manquer de pertinence et risque de laisser votre auditoire de marbre. Vous devez pointer un problème concret ou une injustice que votre auditoire peut appréhender sans les juger « insolubles ».

Si vous dites que « la démocratie est en déclin partout dans le monde », vous risquez de donner l'impression qu'une force inéluctable est à l'œuvre. Vous suggérez que nous sommes impuissant-e-x-s face au problème, alors que les personnes, les organisations et les entreprises qui fragilisent la démocratie ou entretiennent un racisme systémique ont leur nom sur des bulletins de vote, pignon sur rue et des actionnaires qui assistent à leur assemblée générale annuelle. En nommant les coupables, vous les confrontez à leurs responsabilités et vous rappelez aux personnes qui vous écoutent qu'elles-mêmes peuvent agir pour leur demander des comptes.

Les enjeux sont plus élevés quand les plaidoyers désignent des gouvernements, des entreprises, des partis ou des personnalités politiques en particulier. Avant de citer des noms, considérez soigneusement si une approche plus diplomatique consistant à utiliser des descriptions et des titres génériques ne serait pas plus efficace pour votre stratégie ou plus sûre pour éviter des représailles et des risques juridiques. Quelle que soit l'option que vous choisissiez, établissez clairement où se situent les responsabilités et qui a le pouvoir de résoudre le problème.

L'autre avantage de désigner clairement les responsables est que vous risquez moins d'entacher la réputation des gouvernements en tant qu'institutions au sens large. En

incriminant « le gouvernement » en général, vous risquez de discréditer tous les gouvernements. Votre récit devient un exemple de plus des échecs de nos gouvernant-e-x-s. Alors que si vous dénoncez les agissements d'un-e-x politicien-ne ou d'un-e-x PDG en particulier, seule la réputation de cette personne est mise en cause.

Si votre description du problème interpelle votre public ou est compatible avec sa vision du monde, il aura davantage confiance en vous et vous lui donnerez le sentiment que vous et votre organisation le comprenez. C'est pourquoi il est utile de connaître votre auditoire, ses revendications et ses espoirs.

Si nous n'établissons pas précisément les responsabilités, notre public risque de douter de la possibilité de résoudre le problème et ne saura pas vers quoi canaliser ses efforts.

Dans les discours sur les droits humains, le « problème » se résume bien souvent à la dynamique du pouvoir : qui en a, qui n'en a pas ? Comment est-il utilisé ? Notre tâche est d'obtenir du soutien pour des réformes qui garantiront un partage du pouvoir ainsi que la liberté et l'autonomie du peuple.

*Évitez les phrases abstraites...*

 *Le champ d'action de la société civile se rétrécit.*

 *Et donnez des exemples pour illustrer la dynamique du pouvoir.*

 *Les politicien.nes et les grandes entreprises dont iels font le jeu (tel.le président.e, entreprise ou gouvernement) tentent de se soustraire aux critiques et à leurs responsabilités en limitant les débats publics.*

« Il n'y a pas de 'sans voix', seulement des personnes délibérément réduites au silence ou qu'on préfère ne pas entendre. »  
ARUNDHATI ROY

## MONTRER COMMENT ATTEINDRE L'OBJECTIF

Expliquer le travail à accomplir, appeler à l'action et célébrer le pouvoir collectif



David Espinosa pour Fine Acts

Au football, un capitaine qui vante constamment les mérites de l'adversaire et martèle à son équipe qu'elle a perdu tous les matchs de la saison a peu de chance de l'inciter à entrer sur le terrain pleine d'enthousiasme. De même, votre discours doit motiver votre public, mettre en avant sa force et ses compétences, lui rappeler l'importance du travail collectif et expliquer la stratégie que vous proposez. Pour donner confiance dans la victoire à vos coéquipiers/ères, communiquez-leur un plan tactique clair qui les galvanise.

« La principale raison pour laquelle les gens renoncent à leur pouvoir est qu'ils croient n'en avoir aucun. »

ALICE WALKER

Pour commencer, rappelez qu'un match n'est jamais joué d'avance. L'issue dépend du degré d'implication et des efforts que chacun-e-x est prêt-e-x à déployer. Insistez sur la capacité de votre auditoire à agir, faire ses propres choix et contribuer activement à faire avancer votre cause.

Ensuite, célébrez notre pouvoir collectif. Citez des exemples pertinents d'avancées en matière de droits humains qui prouvent qu'un changement est possible, afin d'inciter votre public à se positionner en fonction de l'héritage qu'il veut laisser.

Enfin, expliquez ce que vous attendez de vos interlocuteurs/rices. Décrivez la marche à suivre pour atteindre l'objectif. Si le parcours jusqu'à la victoire s'annonce long et difficile, n'hésitez pas à le diviser en petites étapes.

Par exemple, si votre but est de mettre fin au racisme systémique au sein du système judiciaire afin de garantir à chacun-e-x un traitement équitable et respectueux, décrivez les réformes spécifiques à mettre en place et la façon dont vous comptez rallier les décideurs/euses à votre cause.

Au niveau du récit narratif, les recommandations seront toujours assez générales : les personnes et les communautés doivent s'organiser, voter, exprimer leur opinion, etc. Mais dans une campagne, vous devez être plus spécifique sur les mesures à prendre ou la façon dont vos actions permettront d'accomplir la mission.

Sollicitez de petites contributions pour que la tâche ne paraisse pas insurmontable. Dans le cadre d'une campagne, plus votre appel à l'action sera précisément défini, plus il aura de chances d'être soutenu sur la scène publique et politique. Si vous militez pour une grande réforme, une approche progressive peut souvent s'avérer plus efficace pour obtenir du soutien et parvenir à vos fins.

## ACCORDER NOS PAROLES ET NOS ACTES

### Mener des actions cohérentes avec notre récit narratif

Avec de la discipline et de la pratique, nous pouvons arriver à appliquer ce principe dans notre travail quotidien. Pourtant, même si nous maîtrisons bien la théorie et essayons de garder à l'esprit le tableau d'ensemble que nous voulons créer, la réalité et les difficultés de notre mission peuvent ruiner nos intentions.

Comment pouvons-nous avancer si nous sommes personnellement attaqué-e-x-s ou constamment confronté-e-x-s à des crises urgentes ? Une grande partie du travail doit commencer à un niveau stratégique et organisationnel. Tous les échelons de l'organisation doivent se mobiliser pour créer les conditions et trouver les ressources nécessaires pour produire de nouveaux récits narratifs et contenus, les faire entendre et amplifier leur portée. En adoptant des stratégies et un état d'esprit proactifs, nous donnerons une position de force au mouvement des droits humains.



**Ne laissons pas nos détracteurs/rices mener la danse et concentrons-nous sur notre propre agenda.**

Réfléchissez également aux tactiques que vous utilisez pour remplir votre mission. Si votre organisation ou votre campagne apporte une réelle valeur ajoutée au mouvement et que vous êtes certain-e-x de l'impact de votre méthode de travail, ne faites rien qui risquerait de mettre en péril vos efforts. Toutefois, n'oublions pas que « le message est le médium » et que l'efficacité d'une communication dépend souvent de nombreux paramètres.

Pietro Saldi pour Fine Acts



Par exemple, si vous cherchez à défendre les intérêts de communautés locales, une déclaration à huis clos par un·e·x avocat·e·x très expérimenté·e·x basé·e·x à Genève qui s'exprime dans le jargon onusien ne sera sans doute pas le choix le plus adapté pour illustrer votre récit et faire avancer votre cause. Tout en respectant les règles du système des droits humains de l'ONU, nous devons trouver les moyens de faire entendre des voix pertinentes.

*En Australie, la surpopulation des jeunes Aborigènes dans les prisons a longtemps été considérée comme un problème insurmontable, mais une récente campagne axée sur une réforme simple mais efficace est en train de prendre de l'ampleur : si chaque État relevait l'âge légal d'emprisonnement de 10 à 14 ans (comme prescrit par le droit international), cela réduirait considérablement le nombre de jeunes Aborigènes emprisonné·e·x·s ainsi que les taux de récidive.*



Les populations concernées doivent bien entendu avoir une place dans les débats et la possibilité de faire entendre leurs voix. Toutefois, les messagers ne sont pas tous aussi efficaces selon le public et le problème abordé. Certains choix s'imposent naturellement, d'autres peuvent surprendre, alors n'ayez pas peur d'expérimenter.

Pendant des années, les scientifiques et les ours polaires ont incarné la lutte pour le climat, mais ce sont finalement des adolescentes qui s'avèrent être les porte-paroles les plus efficaces pour faire évoluer les comportements et sensibiliser l'opinion. La façon dont vous concevez, préparez et menez vos actions doit aussi être en accord avec les valeurs et la philosophie de votre organisation. Par exemple, la communauté que vous défendez doit avoir sa place dans vos discussions.

L'image que nous donnons de notre travail et de nos actions est cruciale. Interrogez-vous sur votre rôle et sur les actions qui refléteront ou amplifieront le mieux votre contribution ou celle de votre organisation à l'effort collectif.

# **PARTIE II :** **LES RÉCITS** **NARRATIFS À** **L'ONU**



## **DROITS HUMAINS** **Bâtir un avenir meilleur fondé sur la liberté, le respect, l'égalité et la dignité**

*Les droits humains reposent sur l'idée que nous devons tous·tes être traité·e·x·s équitablement et avec respect, qui que nous soyons et d'où que nous venions. Ce sont les normes que nous cherchons à faire appliquer par les gouvernements, les institutions et les entreprises afin de bâtir un monde dans lequel tous les individus pourront vivre libres et égaux en dignité et en droits.*

### **DROITS THÉMATIQUES**

Les droits humains sont primordiaux, mais nous avons globalement tendance à omettre d'en évoquer les manifestations concrètes : logement, liberté, travail, égalité, santé, respect, traitement équitable, éducation, etc. Tout le monde est d'accord pour dire que ce sont des facteurs importants qui contribuent concrètement à améliorer notre quotidien, mais peu d'entre nous les associent au concept de « droits humains ». Nous devons donc essayer de les combiner le plus souvent possible au terme « droits humains » dans nos récits.

Dans les médias, les droits humains sont souvent associés aux conflits, aux violations ou à des contextes difficiles : prisons, terrorisme, torture, guerre, etc. Notre tâche est d'inverser la tendance afin que les droits humains soient désormais associés aux nombreux bénéfices qu'ils apportent à nos vies quotidiennes : les hôpitaux et les écoles, par exemple, ou le fait que nous puissions librement nous réunir et exprimer nos opinions sur des thèmes qui nous tiennent à cœur.

Même si nous sommes privé·e·x·s de certains droits, nous pouvons toujours discuter des améliorations qu'ils pourraient apporter à nos vies.

Les défenseur·e·x·s des droits humains jouent bien sûr un rôle essentiel dans ces avancées. Nous devons donc renforcer l'association d'idées entre leurs travaux et les bénéfices qui en découlent auprès de nos publics.

Une récente étude menée par ISHR sur plus de 26 000 articles de presse mentionnant les défenseur·e·x·s des droits humains a conclu que les mots les plus souvent associés avec ces personnes étaient « crimes », « violence » et « violations ». « Liberté » faisait partie des rares termes positifs relevés parmi les 100 mots qui revenaient le plus souvent. « Dignité », « égalité », « équité » et « justice » ne figuraient pas dans la liste.

Cherchez des moyens de lier les conversations à propos des droits humains à des thèmes populaires et positifs comme la santé, l'éducation, l'égalité des chances, etc. Si vous n'êtes pas sûr·e·x de la pertinence d'un droit particulier pour votre public, associez-le à d'autres droits dont vous êtes certain·e·x qu'ils comptent à ses yeux. Placez le droit en question au cœur d'une série d'autres droits pour renforcer l'idée que les droits humains sont interdépendants et que nous ne pouvons pas laisser les politicien·nes choisir arbitrairement les droits à respecter.

**Au fond, personne ne discute le bien-fondé des droits humains. Nous menons parfois nos conversations dans des contextes peu favorables, mais il est toujours possible de les recentrer sur des valeurs ou des principes communs.**

Un criminel n'est a priori pas très populaire, mais le respect de la dignité humaine l'est probablement davantage. Nous pouvons donc expliquer que les fouilles à nu répétées exercées sur les détenu-e-x-s sont à la fois humiliantes et inutiles. Nous pouvons expliquer qu'en traitant les gens équitablement et avec dignité, nous augmentons les chances qu'ils se comportent de même avec autrui. Nous devons aussi inviter les personnes décisionnaires à réfléchir à ce que leurs décisions et actions transmettent comme message : elles peuvent être l'occasion de montrer que les principes de rédemption et de deuxième chance existent bel et bien.

## LE CONCEPT DE DROITS HUMAINS

Il peut arriver que nous n'ayons pas d'exemples précis à fournir ou que nous souhaitons aborder les droits humains selon une perspective plus large. Par exemple, comment répondre à des questions générales du type : « Que sont les droits humains ? »

**Les droits humains reposent sur l'idée que nous devons tous-tes être traité-e-x-s équitablement et avec respect, qui que nous soyons et d'où que nous venions. Dans la pratique, ce sont les normes que nous cherchons à protéger et à faire appliquer par les gouvernements et les entreprises afin de bâtir un monde dans lequel tous les individus peuvent vivre libres et égaux en dignité et en droits.**



Sebastian Rubiano pour Fine Acts

Les droits humains sont donc des outils que nous devons utiliser pour améliorer le quotidien, et pas seulement pour lutter contre des injustices.

Même si les droits humains fixent un cadre nécessaire à l'exercice du pouvoir, nous ne voulons pas renforcer l'idée peu constructive selon laquelle les gouvernements sont fondamentalement mauvais et doivent systématiquement être combattus. Au contraire, **nous voulons que les gens sachent qu'avec l'appui des citoyen.nes, les gouvernements peuvent jouer un rôle positif déterminant dans l'amélioration de nos vies quotidiennes.** Notre tâche est d'expliquer que pour cela, les gouvernements doivent respecter les droits humains et promouvoir leur réalisation, et impliquer la société civile dans la mise au point de solutions.

## DÉFENSEUR·E·X·S DES DROITS HUMAINS

### Construire un monde meilleur en mettant en oeuvre l'égalité des droits



*Qui sont les défenseur·e·x·s des droits humains ? Ce sont des personnes qui s'efforcent de rendre le monde meilleur et plus juste en promouvant et en protégeant les droits humains. Nous pouvons tous·tes défendre les droits humains en veillant à ce que les notions telles que la liberté, le respect, l'égalité et la dignité soient incorporées dans nos lois, politiques et pratiques.*

Le terme de « défenseur·e·x » est un peu problématique, car il implique une attaque et instaure d'emblée un contexte conflictuel. C'est toutefois un terme essentiel au sein des systèmes nationaux, régionaux et internationaux qui revêt un sens particulier et véhicule, en théorie, une certaine idée de protection. Il ne peut donc être évité. Nous pouvons cependant légèrement changer notre façon de l'utiliser.

Essayons par exemple d'éviter de placer les défenseur·e·x·s des droits humains dans une catégorie à part. Nous pouvons parler des « personnes qui défendent les droits humains ». (Sous-entendu, des personnes comme vous et moi.)

Nous pouvons aussi utiliser des verbes tels que « développer », « protéger » ou « promouvoir » quand nous parlons des défenseur·e·x·s ou de la défense des droits humains. Ces termes sont utilisés dans la Déclaration de l'ONU sur les défenseurs des droits de l'Homme.

« Chacun a le droit, individuellement ou en association avec d'autres, de **promouvoir la protection et la réalisation** des droits de l'Homme et des libertés fondamentales aux **niveaux national et international.** »

ARTICLE 1, DÉCLARATION DE L'ONU SUR LES  
DÉFENSEURS DES DROITS DE L'HOMME

Nous devons aussi mettre en avant le fait que nous pouvons tous·tes promouvoir et défendre les droits humains. Rosa Parks, Nelson Mandela et Greta Thunberg n'ont pas de super pouvoirs. Iels ont simplement choisi d'agir et de défendre les droits humains. Nous ne devons pas suggérer à notre public que la défense des droits humains doit être laissée à d'autres. Les droits humains doivent être entretenus, nourris et protégés, et cette tâche nous incombe à tous·tes.

« La plus grande menace pour notre planète est de croire que quelqu'un d'autre va la sauver. »

ROBERT SWAN

Passer de

🗨️ *La ville est paralysée par de larges groupes de défenseur-e-x-s des droits humains qui dénoncent le coup d'État et l'on craint que les manifestations soient violemment dispersées par l'armée.*

L'accent est mis sur l'armée et la terrible répression qu'elle va mener.



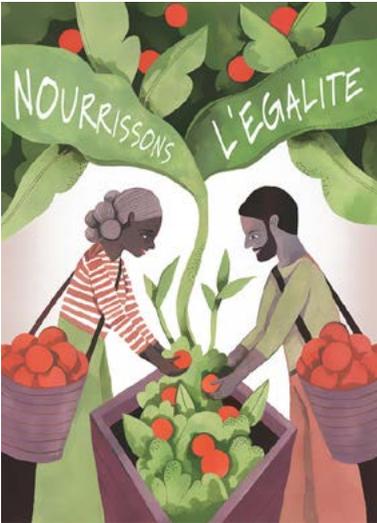
👍 *Bien déterminées à rétablir la démocratie dans leur pays, des centaines de milliers de personnes sont descendues dans la rue malgré les risques de violentes représailles de la part de l'armée.*

L'accent est mis sur la motivation et les actions des personnes.

L'objectif est de mettre l'accent sur les nombreux avantages que la défense et le développement des droits humains peuvent apporter plutôt que sur les expériences négatives que vivent les défenseur-e-x-s.

Il ne s'agit pas de minimiser les persécutions que subissent les activistes dans certains pays, mais de mettre davantage en avant leurs motivations et leurs aspirations. Quels sont leurs objectifs ? Quels changements ces personnes essaient-elles

d'obtenir ? Ce sont certainement des aspirations nobles que les gens vont comprendre et vouloir soutenir. Expliquez ensuite quels sont les pouvoirs, les privilèges et les préjugés que les activistes dénoncent.



Luisa Rivera pour Fine Acts

« Je suis enseignante, élue municipale et politicienne. Je suis pour le changement non violent et la concurrence politique loyale, et j'aimerais que mes concitoyen.nes aient une vie décente. Je veux un avenir dans lequel nous pourrions tous-tes vivre dans la dignité à travers tout le pays, gagner un salaire correct, nous procurer de la nourriture de qualité et de quoi nous habiller, voyager, soigner nos proches et éduquer nos enfants. En toute liberté et en toute sécurité. Et c'est précisément pour cela que je suis jugée. »

ACTIVISTE.

Nous devons également consacrer plus de temps à discuter des avantages que les personnes qui défendent les droits humains apportent à la société. De la même manière que nous valorisons

la contribution des enseignant-e-x-s ou d'autres professions, nous devons insister sur le rôle essentiel de la défense et de la promotion des droits humains. De même, les personnes qui luttent contre la pauvreté ou le sans-abrisme sont généralement des figures respectées au sein de nos communautés. Nous devons associer ces efforts à la protection et à la réalisation de tous les droits humains.

**Nous devons chercher à normaliser et généraliser la défense des droits humains et rappeler aux gens que ces droits contribuent concrètement à améliorer leur quotidien même s'ils ne s'en rendent pas forcément compte.**

Rappelez aux gens les changements positifs apportés à la société par les personnes qui se sont activement efforcées de défendre ou de faire avancer les droits humains. De l'abolition de l'esclavage à la fin du travail le week-end, toutes les avancées majeures ont été obtenues par des personnes qui ont refusé d'accepter l'injustice, se sont révoltées et ont fait évoluer les politiques, les lois et les attitudes sociales pour changer le monde.

De leur temps, ces personnes ont pu être considérées comme auteuses de trouble ou naïves, mais l'histoire leur a bien souvent donné raison. Il ne s'agit pas de porter aux nues les défenseur·e·x·s des droits humains d'aujourd'hui par des comparaisons grandioses avec le passé, mais de bien montrer que toutes les personnes qui défendent ou promeuvent actuellement les droits humains participent à une œuvre qui a été entamée par les un·e·x·s dans le passé et sera poursuivie par les autres dans le futur. Nous devons rappeler que tous les progrès obtenus au fil des ans ne sont pas le fruit du hasard, mais de la mobilisation des défenseur·e·x·s des droits humains.

« Ses meurtriers ont essayé de la réduire au silence avec des balles, mais elle est une graine. Une graine qui renaît dans chaque homme et chaque femme. Elle n'est pas morte, elle s'est multipliée. »

SALVADOR EDGARDO ZUNIGA CÁCERES, FILS DE LA DÉFENSEUSE DES DROITS FONCIERS AUTOCHTONES BERTA CÁCERES



# Grandir

Il est utile que les gens sachent où ils se situent dans cette continuité. Nous devons rappeler à notre public que chacun-e-x de nous a le pouvoir de changer le monde, que des avancées ont été obtenues par le passé, mais qu'il reste encore du chemin à parcourir. Et surtout, si nous parvenons à faire réfléchir les gens sur leur propre position dans cette chronologie, ils se rendront compte que l'avenir dépend des choix qu'ils font ici et maintenant. Nous devons à la fois en appeler à leur désir de faire ce qui est juste et à la culpabilité qu'ils pourraient ressentir s'ils venaient à se trouver du mauvais côté de l'Histoire.

**Nous devons motiver les gens à prendre activement part à la défense des droits humains et montrer que l'objectif est de construire des lendemains meilleurs.**

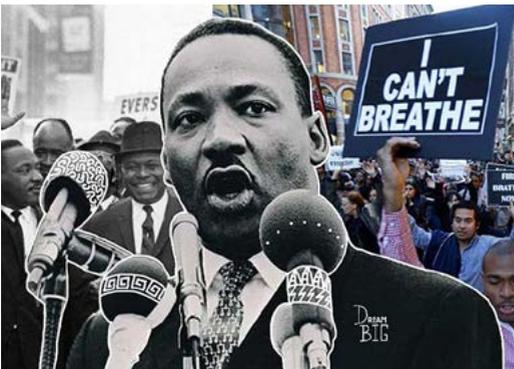
Les contributions que chacun-e-x apporte à l'effort collectif sont diverses, mais elles sont toutes significatives. Même si les membres de notre public peinent à se considérer comme des défenseur-e-x-s

des droits humains à part entière, nous voulons leur faire savoir qu'ils peuvent soutenir les défenseur-e-x-s dans leur travail.

Là encore, bien que les procès et les épreuves endurés par les personnes qui défendent les droits humains jouent un rôle considérable dans leur histoire, ils ne doivent pas les définir.

Pensez aux récits entourant les parcours des héroïnes et héros classiques. Il est vrai qu'une histoire dans laquelle les personnages principaux ne rencontreraient aucun obstacle serait ennuyeuse, mais en fin de compte, ce ne sont pas leurs souffrances ou leurs échecs que nous retenons. Ce sont leurs efforts, leur audace et leur détermination à faire face à l'adversité qui nous plaisent et nous marquent.

Dans la mesure du possible, nous devons essayer de présenter la défense des droits humains comme un effort collectif. Même les héroïnes et héros de bande dessinée ont des



Nuño González Rojo

acolytes qui les aident à accomplir leurs missions ! Pensez donc à évoquer la communauté au sens large, les mouvements, les victimes et les sympathisant-e-x-s que les défenseur-e-x-s des droits humains représentent et qui les soutiennent.

Nous évoquerons plus loin la nécessité de réaffirmer la légitimité du rôle des défenseur-e-x-s des droits humains et de rehausser le statut de défenseur-e-x-s particuliers lorsqu'il s'agit d'obtenir un appui diplomatique. Quel que soit le public, il est en revanche important d'associer le travail et les expériences des défenseur-e-x-s des droits humains aux communautés qu'ils servent et aux problèmes à résoudre.

**Cherchez avant tout à mettre vos objectifs au cœur de vos récits narratifs et de vos histoires. Dites clairement « pour » quoi vous vous battez, et pas seulement « contre » quoi.**

Concentrez-vous sur les résultats qu'aura le changement que vous soutenez et moins sur les mécanismes sous-jacents. Expliquez à votre public comment ce changement transformera la communauté, le pays ou le monde.



Cecilia Castelli

## NATIONS UNIES

### Coopérer malgré nos différences, demander des comptes et résoudre ensemble des problèmes communs

*L'Organisation des Nations Unies est un lieu qui permet de se rassembler pour coopérer malgré nos différences, pour demander des comptes et tenter de résoudre ensemble des problèmes communs. Son but principal est de favoriser l'amitié entre les peuples et de promouvoir la paix dans un monde durable.*

L'ONU est un cadre idéal pour promouvoir un récit narratif célébrant notre humanité partagée et axé sur la construction d'un avenir meilleur. Nous devons en tirer parti. De la même manière que nous développons nos arguments thématiques autour d'une valeur ou d'un principe pertinent, nous devons construire nos récits narratifs en nous appuyant sur la mission principale de l'ONU.

Si vous alignez votre plaidoyer sur les objectifs de l'ONU, vos opposant-e-x-s se retrouvent du mauvais côté de la barrière à devoir plaider contre des objectifs vertueux. Vous devez donc chercher à faire cadrer la conversation avec la mission globale de l'ONU en matière de droits humains. Montrez que les personnes qui ne s'engagent pas dans ce sens ne contribuent pas à l'effort général nécessaire pour construire un avenir meilleur et suggérez que ces personnes laissent leurs intérêts personnels les détourner de missions plus nobles.



**NOUS SERONS LIBRES QUAND  
TOUT LE MONDE SERA LIBRE**

« L'ONU est la grande table autour de laquelle tout le monde peut s'asseoir. Elle est inefficace et imparfaite, mais elle est la seule table assez grande pour accueillir tout le monde. C'est le seul endroit où nouer un dialogue dans l'espoir de dissiper les incompréhensions et résoudre les conflits. »

**PARTICIPANT.E À L'ENQUÊTE**

Un discours dominant mais peu productif qui persiste au sujet de l'ONU consiste à dire qu'il s'agit simplement d'un lieu de palabres : les débats qui y sont menés seraient vides de substance et ne déboucheraient sur aucune action concrète. Même si les grandes organisations génèrent des frustrations compréhensibles, alimenter ce discours nuit à notre cause.

Pour le contrer, ne vous appesantissez pas trop sur les ratés de l'ONU, mais efforcez-vous de relever et de saluer ses réussites et ses résultats. Bien sûr, les critiques honnêtes sont essentielles pour améliorer toute organisation, mais les échecs attribués à l'ONU sont souvent le fait de ses États membres (p. ex., un État utilise son droit de veto pour contrer une résolution vitale pour la paix et la sécurité au Conseil de sécurité).

Nos activités de plaidoyer auprès de l'ONU se fondent sur la conviction que l'ONU peut nous aider à déterminer les responsabilités et à obtenir justice, favorise la compréhension et la paix, et établit des normes pertinentes. Nous devons communiquer notre foi dans le système à notre auditoire.

Il ne s'agit en aucune façon d'ignorer les dysfonctionnements de l'ONU, mais, là encore, de **réfléchir à la mosaïque que vous essayez de créer**. Quelle est l'image générale de l'ONU que vous voulez présenter au monde ? Nous pensons que cette image doit être positive. Et si vous vous heurtez à des problèmes liés à l'ONU, insistez sur les solutions que vous aimeriez voir appliquer.

Nous pouvons aussi essayer de rappeler au public que la responsabilité de la qualité du travail de l'ONU repose sur ses membres, qui sont bien souvent les cibles de nos plaidoyers. Ne laissez pas les gens blâmer une entité amorphe, mais rappelez que l'ONU n'est que le reflet de ses membres. Ce sont leurs décisions et leur rigueur qui déterminent la qualité du travail de l'organisation.

L'ONU offre de nombreuses occasions de partager des histoires qui permettent d'inscrire les conversations dans une vision globale du monde. Les gens travaillent à l'ONU, car ils croient à l'interdépendance de nos destins.

« Tout commence à l'ONU : sans les règles qu'elle définit, je n'ai rien à défendre localement. Plus les normes sont établies fermement à l'ONU, plus j'ai d'arguments à présenter dans mon pays. Je peux dire : je dois établir ce principe en tant que droit ici, car l'ONU l'a établi en tant que norme. »

PARTICIPANT.E A  
L'ENQUÊTE



Ashwin Chacko

## DIPLOMATIE INTERNATIONALE

### Écouter et proposer des solutions

*Les diplomates recueillent différents points de vue et préoccupations et expliquent à leur gouvernement les solutions possibles. Bien qu'ils ne soient pas décisionnaires, ils peuvent influencer le contenu des discussions et ont la responsabilité de s'assurer que les options examinées respectent les droits humains.*

L'ensemble des points abordés jusqu'à maintenant s'appliquent aux conversations sur les droits humains et leurs défenseur-e-x-s menées avec tous les publics, y compris les diplomates. Toutefois, lorsque vous vous adressez spécifiquement à des diplomates, un certain nombre de conseils supplémentaires peuvent s'avérer utiles, que vous soyez vous-même diplomate ou non. Ces

recommandations sont tirées de recherches et de consultations menées spécialement par ISHR pour l'élaboration de ce guide auprès de diplomates retraité-e-x-s ou en exercice, d'expert-e-x-s des droits humains de l'ONU et de rapporteur.es spéciaux/ales.

Vos messages ne cherchent pas toujours à persuader ou à inciter à l'action. Parfois, ils visent à exprimer l'indignation légitime d'une communauté. En tant que diplomate, vous pouvez par exemple exprimer une déception ou une préoccupation du gouvernement que vous représentez. Votre tactique consistera tantôt à pointer du doigt les gouvernements qui ne respectent pas les droits humains, tantôt à inciter les gouvernements d'autres pays à l'action. Toutes ces options sont légitimes et pertinentes si elles sont conformes à votre stratégie et à votre théorie du changement. Elles auront toutefois peu de chances d'aboutir à un résultat satisfaisant si votre but est d'ouvrir un dialogue constructif avec des diplomates ou des gouvernements particuliers.



« L'approche classique en matière de droits humains consiste à « dénoncer » : les titulaires de droits dénoncent les détenteurs/trices de devoirs et les responsables encore et encore afin de les contraindre à l'action. Passer de la dénonciation à la formation d'alliances constitue un changement de tactique radical pour les activistes. »

PARTICIPANT.E A L'ENQUÊTE

Comme dans toute profession, le rôle que peuvent jouer les diplomates connaît des limites. Ce rôle consiste principalement à représenter leur gouvernement, à favoriser la mise en œuvre des politiques qu'il établit et à lui présenter des informations et des conseils pour examen. Cependant, la majorité des diplomates consulté-e-x-s dans le cadre de ce projet ont indiqué qu'ils estimaient disposer d'une certaine influence. Avoir à vos côtés des diplomates déterminé-e-x-s à faire avancer la cause des droits humains au sein de leurs sphères d'influence peut vous aider à obtenir les résultats que vous espérez.



Pietro Soldi pour Fine Acts

## PERTINENCE

Le temps des diplomates est précieux, alors effectuez vos recherches minutieusement avant la rencontre. Que savez-vous de leur position sur le sujet ? A-t-elle évolué récemment ? Quels sont les facteurs nationaux clés qui l'expliquent ? Y a-t-il des liens historiques, culturels ou commerciaux évidents entre votre sujet et la nation ou le gouvernement auxquels vous vous adressez ? Si c'est le cas, soulignez-les dans vos documents d'information et essayez d'en tirer parti en fonction de leur pertinence.

L'histoire de cette nation a-t-elle été marquée par des exemples de progrès qui pourraient fournir des parallèles utiles pour votre cause ? Par exemple, la Nouvelle-Zélande, qui a été la première nation à accorder le droit de vote aux femmes, ou la Namibie ou le Rwanda, qui ont récemment été classées parmi les dix nations les plus avancées du monde en matière de parité des genres, pourraient-elles être plus facilement persuadées de perpétuer cet héritage en soutenant des résolutions sur l'égalité des genres ?

Les diplomates traitent un grand nombre de questions et devront justifier auprès de leur hiérarchie chaque minute consacrée à un sujet, même s'ils y sont a priori favorables. Votre rôle est donc de leur fournir des données pertinentes et précises.

Lors de vos recherches, essayez de déterminer les positions fondamentales des gouvernements qui ont peu de chances d'évoluer à court terme et les sujets qui offrent une plus grande marge de manœuvre. Identifiez également les sujets sur lesquels les gouvernements ne se sont pas fermement prononcés : il est plus facile de persuader une personne sans opinion qu'une personne campée sur ses positions.

## LÉGITIMITÉ

Même si, dans nos conseils généraux relatifs aux récits narratifs, nous avons invité les militant-e-x-s à présenter les personnes qui promeuvent et défendent les droits humains comme des « héroïnes ou héros du quotidien », nos consultations auprès des diplomates ont montré qu'il était préférable de rehausser quelque peu le statut des défenseur-e-x-s pour lequel les vous sollicitez une aide ou un entretien. Les missions ou l'ONU ne peuvent pas laisser n'importe qui accéder aux réunions, et c'est compréhensible. Quand vous expliquez le rôle de la personne, essayez donc de rehausser un peu son profil par rapport à la description que vous en feriez à un public

plus général. Par exemple, vous pouvez parler de « porte-parole de la justice sociale » au lieu d' « activiste de la justice sociale ». De même, montrez bien la légitimité de la personne et son expertise sur la question.



Privilégiez les descriptions claires et précises. Si la personne est avocate, journaliste ou représentante syndicale, utilisez ces termes, car ils correspondent à des métiers connus et compris.

**Associer des défenseur-e-x-s ou des représentant-e-x-s communautaires de terrain à des employé-e-x-s d'organisations des droits humains connues et respectées facilitera probablement la coopération avec les diplomates de l'ONU.**

« Une personne habituée à agir à l'échelon national ne peut pas être parachutée dans la sphère onusienne et utiliser ses méthodes et son langage habituels. Elle doit être capable de décrypter la salle et de savoir qui est qui, quels États sont favorables à sa cause et quels États y sont défavorables. Pour cela, elle aura besoin des conseils techniques d'un-e-x spécialiste. C'est un travail à mener en duo. »

### **PARTICIPANT.E A L'ENQUETE**

Dans ces circonstances, le rôle des ONG des droits humains n'est pas de protéger les communautés affectées ou de s'exprimer en leur nom, mais d'utiliser leurs privilèges et leurs réseaux pour permettre aux défenseur-e-x-s d'accéder à la table des discussions et de faire entendre leur voix.

## HOSTILITÉ ET HYPOCRISIE

Face aux critiques, les gouvernements adoptent généralement une attitude défensive et méfiante. Si votre stratégie est d'attaquer un gouvernement sur le plan politique, dénoncer ses échecs est une bonne option. Mais si vous cherchez à engager le dialogue, ce n'est pas une bonne idée. Avez plutôt vos messages sur les améliorations qui doivent être apportées ou exposez votre vision de ce que le gouvernement devrait faire dans l'idéal.

*Réfléchissez à ces différentes déclarations dans lesquelles la focalisation passe progressivement des problèmes aux solutions.*

(SI VOUS CHERCHEZ À ENGAGER LE DIALOGUE)

### Focalisation sur les problèmes...

*Le gouvernement X piétine sciemment et sans vergogne le droit international et bafoue les droits des personnes réfugiées et demandeuses d'asile en interceptant et en renvoyant les bateaux dans lesquels elles voyagent.*

### ➔ Transition...

 *Pour se comporter en bon citoyen du monde, le gouvernement X doit se conformer au droit international et veiller à ce que les droits des personnes réfugiées et demandeuses d'asile soient respectés et garantis en tout temps.*

### ➔ Objectif...

 *Dans une société idéale, les êtres humains se soutiennent les uns les autres pendant les périodes difficiles. Les gouvernements responsables offrent sécurité et assistance aux personnes réfugiées et demandeuses d'asile, et se coordonnent pour assurer leur protection.*

Tout semblant d'hypocrisie perçu dans les propos qui leur sont tenus aura un effet dissuasif sur les diplomates, et c'est normal. Ainsi, tout.e diplomate qui cherche à convaincre ses pair.e-x-s de soutenir une cause doit veiller à ne pas donner l'impression de « faire la morale » aux pays ciblés.

Vous marquerez davantage de points en donnant un exemple de problème ou d'obstacle que votre pays a rencontré pour atteindre un résultat. Si vous êtes vous-même diplomate, soyez plus transparent.e-x quant à vos propres échecs et aux points que le pays que vous représentez pourrait améliorer. Les missions seront généralement peu enclines à adopter une telle approche lors de réunions publiques, mais dans le cadre de réunions privées, cela encouragera les participant.e-x-s à baisser leur garde et créera un climat favorable à la discussion.

Aucun pays n'est irréprochable et la promotion des droits humains est un processus continu. Le reconnaître vous permettra d'attirer l'attention sur les pays qui accusent un retard de manière moins brutale.

### TROUVER UN TERRAIN D'ENTENTE

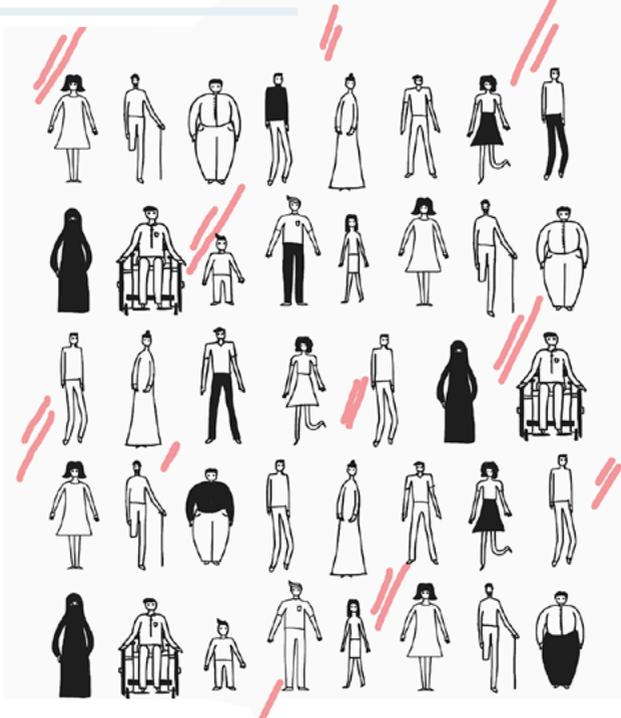
Lorsque la discussion s'envenime, il peut sembler que nous n'avons rien en commun avec nos opposant-e-x-s. Mais la grande majorité des sujets comportent toujours une valeur ou un principe fédérateur. C'est la base sur laquelle vous devez fonder vos arguments.

#### Campagne J-FLAG

« Nous sommes Jamaïcain-e-x-s »

La campagne J-FLAG « Nous sommes Jamaïcain-e-x-s » a été menée pour promouvoir l'inclusion des personnes LGBTIQ+. Elle présentait l'histoire de différentes personnes, mettant en avant le fait qu'elles partageaient les mêmes valeurs et les mêmes passions que l'ensemble des Jamaïcain-e-x-s. Cette campagne a marqué un tournant dans la défense des droits des personnes LGBTIQ+ en tirant un trait sur l'ancienne pratique qui consistait à brouiller les visages et à déformer les voix des personnes LGBTIQ+ qui s'exprimaient dans les médias.

Imaginons par exemple que vous développiez vos arguments en faveur d'un droit particulier des personnes LGBTIQ+ autour de l'idée que tout le monde doit être libre de vivre la vie de son choix. Même si certains membres de votre public ne sont pas prêts à soutenir les droits des personnes LGBTIQ+, vous leur donnez tout de même la possibilité d'associer votre plaidoyer à des valeurs qui leur sont chères, comme la liberté. (C'est la carotte. Le bâton est qu'iels risquent d'être dépeints comme étant à la fois contre l'égalité et la liberté.)



« Les organisations de la société civile doivent bien comprendre que leur interlocuteur/riche à l'ONU va écouter leurs préoccupations, mais que la décision finale reviendra au ministère compétent. Les informations vont être acheminées au/à la représentant-e-x-s de la mission par la voie hiérarchique, puis dépêchées à la capitale. Il est donc très utile que l'ONG ait un-e-x partenaire au sein du gouvernement qui fasse passer le même message. »

PARTICIPANT.E A L'ENQUETE

## TÉLÉGRAMMES DIPLOMATIQUES

Les télégrammes diplomatiques – messages confidentiels échangés entre les ambassades et le ministère des Affaires étrangères d'un pays – demeurent une source importante d'information pour les diplomates. Si possible, faites en sorte que le gouvernement que vous sollicitez reçoive les mêmes préoccupations ou les mêmes requêtes de la part de ses propres ministères (la « capitale ») et de ses ambassades à l'étranger.

## CLARIFIER LES ATTENTES

Veillez à rédiger une liste claire de vos requêtes : qu'est-ce que vous souhaitez précisément que le/la diplomate ou son gouvernement fasse ?

Les diplomates ne prendront pas le temps d'examiner votre requête en détail ou de déchiffrer toute une pile de documents de référence. Présentez-leur un résumé concis des raisons qui vous poussent à faire appel à iels et de ce que vous aimeriez qu'iels fassent. Si possible, proposez une liste de mesures à prendre, car certaines ne pourront peut-être pas être appliquées.

## REMARQUE SUR LA SÉCURITÉ

Avant d'entamer toute coopération avec l'ONU, pensez à la sécurité des défenseur-e-x-s des droits humains avec qui vous travaillez. Cette coopération risque-t-elle de les exposer à des risques accrus ? Demandez-leur leur avis sur la question. Examinez également les mesures qui peuvent être prises pour minimiser les risques pour les défenseur-e-x-s et leurs soutiens. Effectuez une évaluation des risques et consultez les ressources disponibles sur la question, telles que le [Manuel sur les représailles d'ISHR](#).

# **PARTIE III :** **MISE EN** **ŒUVRE**

A close-up photograph of a hand making the rainbow flag symbol (a 'V' shape with the thumb and index finger pointing up). The hand is positioned in the foreground, with the arm extending from the bottom left towards the center. The background is a blurred scene of a pride parade, featuring rainbow flags and a crowd of people. A large, semi-transparent blue triangle is overlaid on the right side of the image, pointing downwards.

## NOTRE TÂCHE

Comme nous l'avons vu dans les sections précédentes, les récits sur les défenseur-e-x-s des droits humains risquent d'être dominés par des messages tels que :

« Les personnes qui défendent les droits humains sont attaquées. »

« Il est dangereux de défendre les droits humains. »

Il faut certes rendre compte de cette triste réalité, réclamer justice et demander des comptes, mais il ne faut pas que ces messages alarmants soient les seuls que notre public retienne au sujet des défenseur-e-x-s des droits humains.

Quand les gens entendent « défenseur-e-x des droits humains », nous préférierions qu'ils fassent des associations mentales du type :

« Les personnes qui protègent et promeuvent les droits humains rendent la vie meilleure pour tout le monde. »

En prime, nous aimerions que le public reconnaisse qu'il a lui-même un rôle à jouer dans la promotion et la protection des droits humains et qu'il comprenne que :

« Nous avons tous-tes le pouvoir de garantir que les droits humains sont compris et respectés. »

Bien sûr, nous devons tout de même rendre compte des crimes terribles commis contre les défenseur-e-x-s, mais essayons de conclure nos interventions par les messages que nous souhaitons que le public retienne.

Les personnes qui protègent et promeuvent les droits humains rendent le monde meilleur pour tous-tes en tenant tête au pouvoir et en dénonçant les injustices.

Malheureusement, des politicien.nes et de puissantes entreprises tentent de les harceler, de les discréditer, de les faire taire, de les faire mettre en prison voire de les assassiner.

Nous avons tous-tes un rôle à jouer pour garantir la liberté de promouvoir et de protéger les droits humains.

Même si notre public n'est pas prêt à se considérer comme partie intégrante du mouvement pour les droits humains ou n'est pas fermement engagé pour une cause spécifique, nous voulons qu'au moins, il arrive à la conclusion suivante :

« Les gens qui défendent et promeuvent les droits humains sont des porte-paroles essentiels de nos communautés et ils doivent être écoutés. »

Déconstruire un récit narratif dominant prend du temps. Les gens doivent être exposés aux mêmes messages encore et encore avant qu'un nouveau discours s'impose. Notre tâche est de mieux réfléchir aux pièces que nous ajoutons à notre mosaïque. **Si nous souhaitons renvoyer l'image de communautés dynamiques, diverses, inclusives, connectées et durables vivant en paix, nous devons y insérer des pièces en harmonie avec cette vision.** Voici quelques suggestions pour sélectionner ou créer les prochaines pièces de votre mosaïque.

# CRÉER VOS MESSAGES

Voici une série d'étapes que vous pouvez suivre pour faire passer vos messages et défendre vos arguments. Vous adapterez les termes choisis à la question abordée et au contexte culturel et politique.

En fonction du temps dont vous disposez, essayez d'appliquer le plus de conseils possible à chaque étape.

# ÉTAPE 1

**Notre récit narratif se fonde sur l'idée que *nous sommes tous·tes uni·e·x·s par une humanité commune*. Veillez à ce que vos messages reflètent cette vision du monde.**

## Croyances

**Nous pouvons diffuser cette idée à l'aide de phrases telles que :**

Nous faisons  
tous·tes  
partie de la  
grande famille  
humaine

Nous avons  
des besoins  
et des  
aspirations  
similaires

Nous  
sommes  
différent·e·x·s,  
mais nous  
sommes  
tous·tes  
égaux/ales

Il y a plus de  
choses qui  
nous rassem-  
blent que de  
choses qui  
nous divisent

Nous  
sommes  
dans le même  
bateau

Qui que nous soyons et d'où que nous venions, nous avons les mêmes besoins et les mêmes aspirations. Nous voulons apprendre, vivre en paix et en bonne santé, subvenir aux besoins de nos proches, et vivre librement et dans la dignité, sans discrimination fondée sur quelque motif que ce soit.



⇒ **SOULIGNEZ LES VALEURS QUI MOTIVENT ET GUIDENT NOTRE CAUSE**

Égalité, équité, paix, liberté, dignité, respect, compassion – ce sont des concepts puissants qui déclenchent des réponses émotionnelles positives et constituent l'essence même des droits humains. Utilisez-les à profusion dans vos messages.

⇒ **METTEZ EN AVANT LES RÉSULTATS AUXQUELS VOUS ASPIREZ**

Les gens sont enclins à changer ou à agir s'ils sentent que cela améliorera leur vie. Assurons-nous donc de bien expliquer à quoi nos communautés et nos vies ressembleront si notre projet aboutit. Quels en seront les bénéfiques ?

⇒ **RAPPELEZ QUE L'AVENIR EST ENCORE À ÉCRIRE ET QUE NOUS POUVONS CONTRIBUER À LE DÉTERMINER PAR NOS ACTIONS**

Soulignez que nos actions d'aujourd'hui déterminent nos vies de demain. Les gens doivent être convaincus qu'ils peuvent faire la différence. Notre avenir est entre nos mains – à nous de choisir ce que nous voulons en faire.

**EXEMPLES**

👍 Nos vies sont meilleures quand nous nous traitons mutuellement avec équité et respect.

👍 Nous révélons le meilleur de nous-mêmes lorsque nos décisions sont guidées par la bienveillance et la compassion.

👍 Ensemble, nous pouvons créer un monde dans lequel tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.

👍 Imaginez un monde dans lequel nous pourrions tous-tes vivre librement et en paix, égaux/ales en droits et à l'abri de la discrimination.

👍 Nous devrions pouvoir être libres de nous marier avec la personne que nous aimons et nous sentir en sécurité lorsque nous marchons dans la rue avec elle.

👍 L'avenir est ce que nous en faisons.

👍 Du courage, de l'espoir et nous tous-tes – ce sont les ingrédients du changement.

👍 Nous avons un choix à faire : soit..., soit...

## ÉTAPE 2

**Les personnes qui promeuvent  
et protègent les droits humains  
ont obtenu des avancées, mais  
il reste encore beaucoup à  
accomplir.**

# Compréhension

Nous voulons faire comprendre  
aux gens que le progrès est un  
processus continu et, idéalement,  
les amener à réfléchir sur leur  
propre rôle et sur leur position  
dans la chronologie des droits  
humains.



⇒ **SOULIGNEZ LE LIEN ENTRE NOTRE TRAVAIL ET UN MONDE MEILLEUR ET PLUS JUSTE**

Quand c'est possible, attirez l'attention sur le « produit », à savoir les droits humains particuliers que vous souhaitez défendre (liberté, respect, égalité, dignité, logement, santé, éducation, sécurité, etc.), et montrez comment ces droits peuvent concrètement améliorer la vie des gens.

⇒ **RAPPELEZ AUX GENS QU'ENSEMBLE, NOUS AVONS LA POSSIBILITÉ DE FAIRE CHANGER LES CHOSES**

L'histoire compte de nombreux exemples de mouvements et d'activistes des droits humains qui ont obtenu des changements positifs. Choisissez des exemples qui appuient votre cause et montrent qu'elle peut aboutir, et invitez le public à réfléchir à la manière dont l'histoire jugera sa position.

⇒ **DÉMONTREZ VOTRE LÉGITIMITÉ**

Mettez en avant votre expérience du terrain, votre lien avec les communautés ou votre engagement pour la cause que vous défendez, et expliquez-en la pertinence et la valeur. Les gens qui défendent les droits humains sont forts de leur passion, de leur expérience et de leur expertise, mais également de la confiance des communautés qu'ils représentent. Rappelez à votre auditoire que ce sont des atouts essentiels pour résoudre tout conflit ou problème.

**EXEMPLES**

👍 Si nous tombons malades, nous devrions pouvoir consulter un médecin, quel que soit le solde de notre compte en banque.

👍 En offrant une éducation à nos enfants, nous leur donnons la possibilité de s'épanouir.

👍 Les femmes devraient toujours pouvoir prendre des décisions librement concernant leur vie et leur corps, et tout le monde devrait avoir le droit d'accéder à des soins médicaux sans subir de harcèlement ou d'intimidation.

👍 L'histoire nous montre que lorsque les gens décident de s'impliquer en nombre pour faire ce qui est juste, les choses peuvent changer.

👍 La coopération et l'adaptation sont deux caractéristiques du genre humain et nos plus grands atouts. Ensemble, nous avons réussi à surmonter des obstacles immenses.

👍 Les personnes autochtones sont les mieux placées pour parler des besoins de leurs communautés – elles détiennent des idées et des solutions que leurs communautés vont vouloir soutenir.

👍 Les journalistes passent beaucoup de temps sur le terrain. Leurs connaissances et leur expérience sont très précieuses pour enrichir le débat public.

## ÉTAPE 3

**Les gens qui défendent et promeuvent les droits humains sont des porte-paroles essentiels : nous devons œuvrer pour que leurs voix soient entendues.**

# Résolution

Une fois votre légitimité, votre expérience ou la valeur ajoutée de votre projet établies, rappelez que les personnes qui promeuvent et défendent les droits humains sont essentielles aux discussions et à la résolution des problèmes.

⇒ **TIREZ PARTI DU CONTEXTE DE VOTRE PLAIDOYER ET DE L'IMPORTANCE DE LA MISSION DE L'ONU**

L'ONU a été créée pour favoriser la paix et l'amitié entre les peuples. C'est un lieu où l'on se rassemble, où l'on demande des comptes et où l'on cherche des solutions aux défis communs. Demandez à votre auditoire la raison de sa présence s'il ne s'agit pas de poursuivre ces objectifs.

⇒ **EXPLIQUEZ QUE TOUT LE MONDE A UN RÔLE À JOUER ET INVITEZ VOTRE AUDITOIRE À JOUER LE SIEN**

Faire changer les choses demande un effort collectif et les contributions les plus modestes suffisent parfois à renverser la situation. Nous voulons que les gens sachent que leurs efforts - petits ou grands - comptent, surtout s'ils sont reproduits par le plus grand nombre.

⇒ **ENCOURAGEZ LES GENS À PARTICIPER À L'EFFORT COLLECTIF ET INVITEZ-LES À RÉFLÉCHIR À LA MORALITÉ DE LEURS ACTIONS**

La collaboration est l'une des principales forces de l'humanité - nos plus grandes réalisations sont collectives. Nous devons tirer le meilleur parti du désir social de contribuer.

## EXEMPLES

👍 La paix, la dignité, l'égalité et un monde durable - ce sont les missions premières des Nations Unies et les causes autour desquelles nous sommes réuni-e-x-s aujourd'hui.

.....

👍 On peut s'impliquer de toutes sortes de façons et chaque effort compte.

.....

👍 La tâche est plus légère lorsqu'elle est partagée.

.....

👍 Ensemble, nous pouvons...

.....

👍 La manière dont nous nous traitons mutuellement lorsque les temps sont durs révèle notre véritable nature.

.....

## ÉTAPE 4

**Nous avons le pouvoir de promouvoir et de défendre les droits humains pour bâtir un avenir meilleur pour toute la planète. Invitez votre auditoire à se joindre au mouvement et montrez-lui comment nous pouvons réussir.**

# Action

**Incitez votre public à l'action à l'aide de phrases telles que :**

Pouvez-vous  
contribuer à la  
promotion et à  
la protection des  
droits humains ?



Êtes-vous à  
nos côtés ?



Votre avenir est  
entre vos mains  
- faites entendre  
votre voix et  
impliquez-vous  
dès aujourd'hui.

## RÉCIT NARRATIF DE BASE SUR LES DROITS HUMAINS

En gardant à l'esprit les différents conseils fournis précédemment dans ce guide, élaborez un « récit narratif de base » au sujet de votre travail afin de donner à votre équipe un point de référence commun sur lequel elle pourra s'appuyer pour préparer ses actions et ses messages publics. Il doit s'agir d'un discours général qui :

- Identifie les valeurs importantes dans votre travail
- Rappelle ce à quoi peut ressembler une vie agréable et digne
- Définit la nature ou la cause du problème
- Propose une solution ou un outil
- Se conclut sur une perspective optimiste et inclusive

Voici le récit narratif de base qu'ISHR tente de renforcer au sujet des droits humains et des personnes qui les défendent. Il ne s'agit pas de le reprendre mot pour mot dans toutes nos communications publiques, mais tout ce que nous faisons et disons doit cadrer avec ce discours ou chercher à le réaffirmer.

➔ Qui que nous soyons et quelles que soient nos origines, nous avons des besoins et des aspirations semblables, et nos destins sont liés. Nous reconnaissons que l'équité et le respect sont la base d'une vie meilleure.

La réalisation de nos droits demande la participation active de chacun·e-x – créer des communautés inclusives, dynamiques, libres où règnent l'égalité et la paix demande l'engagement de tous·tes.

Malheureusement, certains gouvernements et certaines entreprises ne jouent pas le jeu voire piétinent ces efforts en abusant d'un pouvoir qu'ils se sont appropriés et en faisant passer leurs profits avant le bien des personnes. Ils essaient de discréditer et de faire taire les personnes qui cherchent à dénoncer les injustices et les inégalités.

C'est là qu'intervient le système des droits humains, cet ensemble de normes reconnues qui aident à garantir que nos engagements pour la liberté, le respect, l'égalité et la dignité sont traduits dans nos lois, nos institutions et nos pratiques. Nous pouvons tous·tes contribuer à ce que les droits humains soient compris, respectés, protégés et garantis, et nous en avons le droit.

En nous unissant autour de notre humanité partagée et en veillant à ce que les personnes qui promeuvent et protègent les droits humains puissent s'exprimer, nous contribuons à garantir le respect du principe de responsabilité et pouvons trouver des solutions à nos problèmes communs. Nous pourrions ainsi instaurer la paix et bâtir un meilleur avenir pour tout le monde.

## DESCRIPTIONS STANDARD RECOMMANDÉES

### DROITS HUMAINS

Les droits humains reposent sur l'idée que nous devons tous·tes être traité·e·x·s équitablement et avec respect, qui que nous soyons et d'où que nous venions. Ce sont les normes reconnues qui aident à garantir que les gouvernements et les entreprises sont tenus responsables de leurs actes et à assurer à chacun·e·x un avenir meilleur, dans la liberté, la dignité et l'égalité des droits.

### NATIONS UNIES

L'Organisation des Nations Unies offre à ses membres un cadre de discussion au sein duquel régler des différends, demander des comptes et tenter de résoudre ensemble des problèmes communs. Son but principal est de favoriser l'amitié entre les peuples et de promouvoir la paix dans un monde durable.

### DÉFENSEUR·E·X·S DES DROITS HUMAINS

Les défenseur·e·x·s des droits humains s'efforcent de rendre le monde plus juste en promouvant et en protégeant les droits humains. Nous pouvons tous·tes jouer un rôle en encourageant et en appuyant le changement social.

### DIPLOMATES

Les diplomates sont chargé·e·x·s d'écouter les différents points de vue et préoccupations et d'expliquer à leur gouvernement les solutions possibles. Bien qu'ils ne soient pas décisionnaires, ils peuvent influencer le contenu des discussions et ont la responsabilité de s'assurer que les options examinées respectent les droits humains.



Anina Takeff

### PLAIDOYER POUR LES DÉFENSEUR·E·X·S DES DROITS HUMAINS À L'ONU

Les gens qui défendent et promeuvent les droits humains sont des porte-paroles essentiels. Leurs points de vue, leur expérience et leur expertise sont précieux pour identifier les problèmes et trouver des solutions durables acceptées et appliquées par la population. Nous devons nous assurer que ces personnes participent aux débats et soient entendues.

## CONSEILS ET RAPPELS

### RAPPELS

*Ce qu'il faut essayer d'éviter...*

*Nous focaliser sur les persécutions infligées aux personnes qui défendent les droits humains*

*Baser notre message sur des détails réglementaires*

*Nous focaliser sur les problèmes contre lesquels nous luttons*

*Nous focaliser sur ce qui ne fonctionne pas*

*Placer les défenseur-e-x-s dans une catégorie à part*

*Présenter les droits humains comme concernant les individus*

*Nous focaliser sur les manquements des gouvernements ou les abus des entreprises*

*Parler des droits humains comme de quelque chose qui nous est donné*

*Parler des droits humains comme de quelque chose qui nous est enlevé*

*Dire que l'ONU est inefficace*

*Décrire les tendances en utilisant des termes ambigus comme « rétrécissement du champ d'action de la société civile »*

*Baser notre message sur des statistiques ou des faits*

*Réagir à la stratégie de nos opposant-e-x-s*



*Ce qu'il faut essayer de privilégier...*

*Nous focaliser sur ce que les défenseur-e-x-s des droits humains essaient d'accomplir*

*Baser notre message sur les valeurs en jeu*

*Nous focaliser sur les objectifs que nous visons*

*Nous focaliser sur l'élaboration de solutions*

*Expliquer que tout le monde peut contribuer à protéger et promouvoir les droits humains*

*Présenter les droits humains comme l'expression des relations mutuelles ou du type de société auxquels nous aspirons*

*Présenter et décrire de bonnes pratiques gouvernementales ou entrepreneuriales*

*Présenter les droits humains comme quelque chose que nous appliquons ou utilisons pour améliorer nos vies, comme des outils que nous développons et utilisons en tant qu'individus, groupes et sociétés, et rappeler qu'il nous appartient de les concrétiser*

*Parler des autorités ou des entreprises qui violent ou enfreignent nos droits humains*

*Rappeler aux gens que la qualité des discussions et des décisions à l'ONU dépend des personnes qui y prennent part, et que l'ONU n'est que le reflet de ses membres*

*Désigner clairement les personnes ou les facteurs à l'origine du problème*

*Personnaliser les exemples avant de généraliser avec des statistiques*

*Consacrer notre temps, nos compétences et nos ressources à piloter notre propre stratégie*

## CONSEILS POUR RÉAGIR AUX ATTAQUES COURANTES

Ne cherchez pas à contrer les attaques de vos opposant·e·x·s en reprenant leur contenu. Par exemple, si l'on vous accuse de subir une influence étrangère et que vous répondez « Non, je ne subis aucune influence étrangère », vous ne ferez que renforcer la suggestion. De manière générale, si vous devez répondre à une attaque, essayez de vous concentrer sur vos objectifs et vos actions. Expliquez les droits que vous défendez et les bénéfiques qu'ils apportent aux gens.

### Attaques :

*Les organisations des droits humains sont des marionnettes aux mains de groupes étrangers qui essaient d'empêcher le progrès national.*

*Les organisations des droits humains sont manœuvrées par l'opposition.*

*Les défenseur·e·x·s des droits humains sont des fauteurs/euses de trouble.*

*Les organisations des droits humains sont contre le développement et le progrès.*

*Le plan d'action LGBTIQ+ essaie de détruire nos familles.*

*Les défenseur·e·x·s des droits humains sont issu·e·x·s de l'élite urbaine et sont complètement déconnecté·e·x·s des réalités.*

*Les féministes sont des femmes aigries qui détestent les hommes.*



### Réponses possibles :

*Les organisations des droits humains veulent que tout le monde ait la possibilité de vivre libre et dans la dignité. Nous travaillons avec les communautés pour veiller à ce que les politiques gouvernementales ne laissent personne de côté, mais au contraire, bénéficient à tout le monde et rendent nos communautés plus fortes.*

*Les organisations des droits humains sont guidées par les principes de liberté, de respect, d'égalité et de dignité. Leur mission est de dénoncer les lois et les politiques qui contreviennent à notre engagement commun envers ces principes et de défendre celles qui l'honorent. Les droits humains sont au-dessus des politiques – ils sont les normes reconnues qui garantissent un traitement équitable à tous les êtres humains.*

*Les personnes qui défendent les droits humains promeuvent des valeurs telles que l'égalité, la justice, la liberté et la paix. Les politicien·nes n'aiment peut-être pas les critiques, mais écouter les propositions et revendications des citoyen·nes fait partie des principales missions d'un gouvernement.*

*Nous sommes tous·tes dans le même bateau. Il est important de nous assurer que le progrès bénéficie à tout le monde. Les projets qui nuisent aux individus et à leurs communautés ne s'inscrivent pas dans une logique de progrès, mais dans une logique de profit.*

*Nous devrions tous·tes être libres d'être qui nous sommes, de vivre dans la sécurité et à l'abri de la discrimination, et de nous marier avec la personne que nous aimons.*

*Les droits humains ont pour objectif premier de garantir l'égalité et l'équité pour tout le monde. Nous ne devons pas laisser les politicien·nes nous diviser, car nous avons tous·tes les mêmes aspirations : prendre soin de nos proches et assurer un bel avenir à nos enfants. De l'accès gratuit aux soins à la garantie d'une éducation de qualité, les droits humains profitent à toutes les populations.*

*Tous les êtres humains devraient être libres et égaux en dignité et en droits. Le sexisme est injuste et dépassé. Il n'a pas sa place dans nos sociétés. Les féministes veulent simplement égaliser le terrain afin que les femmes puissent jouir des mêmes droits et des mêmes possibilités que les hommes.*

## USER DE DONNÉES FACTUELLES POUR COMBATTRE LA DÉSINFORMATION

Rien n'est plus horripilant que de voir nos opposant-e-x-s répandre des mensonges et de fausses informations. Nous devons pourtant essayer de répondre calmement et prudemment en veillant à ne pas renforcer les récits mensongers que nous tentons justement de défaire. En effet, il a été démontré que les travaux de démythification avaient tendance à donner plus de poids aux mythes qu'ils essayaient de déconstruire.

Alors que faire ?

Au lieu de parler de « fake news » ou de « désinformation », insistez sur l'importance des « données factuelles ». Notre conseil principal pour rectifier ou dénoncer de fausses informations est de noyer ces mensonges entre deux couches de vérité.

Nous obtenons ainsi le « sandwich » suivant :



En exposant la tactique de notre opposant-e-x, nous contribuons à l'affaiblir – c'est comme expliquer un tour de magie. Ainsi, chaque fois que vous voulez dénoncer ou évoquer une fausse information, annoncez dès le début (et pas après coup) que vous vous apprêtez à relayer un mensonge et si possible, expliquez les motivations qui ont poussé vos opposant-e-x-s à le diffuser.

# CONCLUSION

Merci de votre intérêt pour ce guide. Nous espérons qu'il vous aidera dans vos efforts pour promouvoir les droits humains et soutenir les personnes qui les défendent.

---

En résumé, notre tâche en tant que membres du mouvement pour les droits humains est de nous assurer que nos récits :

- Sont fondés sur la reconnaissance de notre humanité partagée
- Mettent en avant les valeurs du mouvement pour les droits humains : liberté, respect, égalité, dignité, compassion et paix
- Soulignent les bénéfices que les droits humains apportent
- Rappellent les motivations et les objectifs des personnes qui défendent les droits humains
- Définissent un problème précis et montrent le déséquilibre des rapports de force
- Rappellent aux gens qu'ils ont le pouvoir de changer les choses
- Montrent que la victoire est accessible et indiquent une trajectoire claire
- Décrivent l'avenir que nous pouvons bâtir ensemble

Nous ne pourrons pas toujours respecter chacun de ces points, mais nous pouvons progressivement nous acheminer dans la bonne direction. Et plus nous serons nombreux/ses à le faire, plus nos récits narratifs seront positifs et porteurs d'avenir et aideront à renforcer la participation à notre mouvement. Bonne chance !



# RÉFÉRENCES ET LECTURES COMPLÉMENTAIRES

## À PROPOS DU CADRAGE NARRATIF, DE L'AMORÇAGE ET DE LA RÉFLEXION PROSPECTIVE

Laura Ligouri explique pourquoi il vaut mieux souligner les comportements positifs plutôt que les abus dans nos messages pour obtenir les changements auxquels nous aspirons.

➔ [D'après la recherche sur le cerveau, dénoncer les violations des droits humains peut les amener à se perpétuer](#)

➔ [How psychology and neuroscience can transform human rights](#) (en anglais)

L'organisation Common Cause Foundation montre comment le fait d'être exposé-e-x à des messages porteurs de valeurs influence nos actions.

➔ [A Guide to Values and Frames for Campaigners, Community Organisers, Civil Servants, Fundraisers, Educators, Social Entrepreneurs, Activists, Funders, Politicians, and everyone in between](#) (en anglais)

Rapport du FrameWorks Institute répertoriant les cadres et récits utilisés dans le domaine de la consolidation de la paix.

➔ [About Peacebuilding: An Analysis of Organizational Communications](#) (en anglais)

Le Public Interest Research Centre a interrogé 200 activistes pour la justice sociale dans toute l'Europe pour aborder les principales difficultés liées au cadrage.

➔ [The narratives we need: Strengthening the stories that unite us](#) (en anglais)

Podcast de Simon Sinek sur la cognition et l'intention, l'instinct de survie et l'absence de recherche sur les émotions positives.

➔ [A Bit Of Optimism: The One With Brené Brown](#) (en anglais)

Krizna Gomez encourage les organisations à mener une réflexion prospective pour passer d'une position réactive à une position proactive.

➔ [JustLabs Guide to Foresight in the Social Change Field](#) (en anglais)

## À PROPOS DES RÉCITS NARRATIFS ET DES MESSAGES PROGRESSISTES

Un guide novateur d'Anat Shenker-Osorio sur les messages percutants.

➔ [Messaging this moment: A Handbook for Progressive Communicators](#) (en anglais)

Anat Shenker-Osorio interroge des activistes sur la vision qu'ils souhaitent transmettre.

➔ [A Brilliant Way of Living Our Lives: How to Talk About Human Rights](#) (en anglais)

Thomas Coombes détaille les cinq composantes d'une stratégie de communication basée sur l'espoir.

➔ [A Guide to Hope-based Communications](#) (en anglais)

Conseils pour la communication visuelle des droits humains.

➔ [A Visual Communications Guide for Human Rights](#) (en anglais). Thomas Coombes. Texte publié par Sara Grossman et [Fine Acts](#)

Points de vue d'activistes qui travaillent sur le changement des récits narratifs, recueillis par la courtière de connaissances Isabel Crabtree-Condor, en collaboration avec Oxfam et On Think Tanks.

➔ [Pouvoir narratif et action collective - Partie I](#)

➔ [Pouvoir narratif et action collective - Partie II](#)

Fondée sur l'idée selon laquelle le récit narratif est aussi ce que vous faites et pas seulement ce que vous dites, cette initiative déconstruit les stratégies populistes par le biais de la culture, de la coopération et de l'esprit de solidarité.

➔ [Incarner le récit narratif : comment une nouvelle approche narrative peut révolutionner la défense des droits humains](#)  
Krizna Gomez et Thomas Coombes, en collaboration avec JustLabs et The Fund for Global Human Rights

Recommandations du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme concernant l'élaboration de discours sur la migration.

➔ [Boîte à outils sur le changement du récit narratif sur la migration](#)

➔ Guide pratique publié par l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne. [10 clés pour bien communiquer sur les droits de l'Homme](#)

## À PROPOS DES CAMPAGNES ET DE LA MOBILISATION

Initiatives remarquables et efficaces menées par des activistes du monde entier sur les questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre (SOGI).

➔ [SOGI Campaigns](#) (en anglais)

Des activistes partagent des approches innovantes en matière de changement social pour créer collectivement des campagnes exceptionnelles.

➔ [Mobilisation Lab](#) (en anglais)

## À PROPOS DE LA DÉSINFORMATION

Dans son rapport de 2021, la Rapporteuse spéciale sur la promotion et la protection du droit à la liberté d'opinion et d'expression examine les menaces que la désinformation fait peser sur les droits humains, les institutions démocratiques et le processus de développement.

➔ [Rapport sur la désinformation du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme](#)

Cet article paru sur le site « The Conversation » apporte des éclaircissements terminologiques et comprend une infographie pratique.

➔ [Misinformation, disinformation and hoaxes: What's the difference?](#) (en anglais)

Rédigé par des expert-e-s de la lutte contre la désinformation, ce manuel de l'UNESCO se penche sur l'essence même du journalisme à travers différents modules portant par exemple sur l'importance de la confiance.

➔ [Journalisme, « fake news » et désinformation : manuel pour l'enseignement et la formation en matière de journalisme](#)

Guide pratique axé sur la désinformation numérique et sur les moyens de la repérer et de la contrer.

➔ [How to fight lies, fake news, and chaos online](#) (en anglais)



## **ANNEXE : IMPRESSIONS CONCERNANT L'ONU**

Cette annexe regroupe différents points de vue recueillis lors de consultations menées auprès d'ancien.nes diplomates, de spécialistes des droits humains et d'expert.e-x-s de l'ONU dans le cadre des recherches effectuées pour la rédaction de ce guide.

Dans le but de recueillir les commentaires les plus honnêtes possible, les entrevues ont été dépersonnalisées et la participation aux enquêtes était anonyme. Les citations fournies dans cette annexe ne sont pas attribuées.

### **COOPÉRATION AVEC L'ONU**

Les participant.e-x-s ont généralement indiqué que les activistes qui souhaitaient coopérer avec l'ONU devaient adopter une démarche stratégique. Plusieurs personnes ont également souligné que l'ONU était la seule tribune assez grande pour accueillir tout le monde et permettre un dialogue international afin de résoudre les conflits et favoriser l'amitié. Les participant.e-x-s ont par ailleurs indiqué que les normes internationales impliquaient toujours trop d'intervenant.e-x-s, mais que c'était toujours mieux que pas d'intervenant.e-x-s du tout.

Plusieurs participant.e-x-s ont souligné qu'il existait une relation circulaire et essentielle entre les activités de plaidoyer menées à l'échelle nationale et celles menées à l'ONU, même si les États et les organisations de la société civile avaient souvent des aspirations et des définitions du succès différentes.



« À l'ONU, les diplomates représentent les intérêts de leur État, mais une fois confronté-e-x-s à d'autres intérêts, iels doivent adapter leur point de vue. Mes collègues et moi sommes constamment obligé-e-x-s de basculer d'une perspective nationale à une perspective internationale, et vice-versa. »

« Pour les activistes sur le terrain, si l'auteur-e-x d'une violation n'est pas traduit-e-x en justice et qu'aucune mesure de réparation n'est prise, le combat est perdu. Mais le rôle des résolutions de l'ONU est d'établir le cadre normatif des droits humains. Les États peuvent se battre bec et ongles au sujet de termes employés dans une déclaration. Ces termes revêtent une portée symbolique pour la communauté diplomatique, mais pour les activistes travaillant sur le terrain, ce ne sont que des mots sur un bout de papier. Les combats menés sont différents. »

« Tout commence à l'ONU : sans les règles qu'elle définit, je n'ai rien à défendre localement. Plus les normes sont établies fermement à l'ONU, plus j'ai d'arguments à présenter dans mon pays. Je peux dire : je dois établir ce principe en tant que droit ici, car l'ONU l'a établi en tant que norme. »

**Certain-e-x-s diplomates ont déclaré être peu enclin-e-x-s à coopérer avec les organisations de la société civile, affirmant que l'ONU n'était pas un lieu pour les défenseur-e-x-s, mais une organisation intergouvernementale où seuls les gouvernements devaient pouvoir traiter des questions d'intérêt commun. Ces participant-e-x-s ont également indiqué que leur rôle premier était de représenter leur gouvernement et qu'iels devaient donc défendre les mêmes points de vue sur les droits humains et les défenseur-e-x-s que leur gouvernement, ajoutant que des tierces parties ne les feraient pas changer d'avis.**

« Mon rôle de diplomate est de représenter mon gouvernement et ses points de vue. C'est la base du dialogue entre les États. Si je suis favorable au travail des défenseur-e-x-s des droits humains, mais que mon gouvernement ne l'est pas, je ne devrais pas occuper ce poste. »

D'autres participant-e-x-s se sont dit-e-x-s sceptiques quant au véritable accès offert aux défenseur-e-x-s. Ils ont déploré que de nombreux/ses défenseur-e-x-s des droits humains (DDH) ignoraient qu'ils pouvaient s'adresser à des mécanismes tels que le Conseil des droits de l'Homme (CDH) et que les personnes qui recouraient à cette possibilité ne bénéficiaient pas d'un temps de parole suffisant.

« Bien que le CDH autorise depuis longtemps les ONG à s'exprimer lors de ses sessions (et il est le seul organe de l'ONU à le faire), tous-tes les DDH n'ont pas la capacité de saisir cette occasion. Malgré la COVID-19 et la tenue de sessions virtuelles, qui ont éliminé les frais de transport et la nécessité de désigner des mandataires, un trop grand nombre de défenseur-e-x-s ne savent toujours pas que le CDH existe. »

« Les temps de parole d'une ou deux minutes sont trop courts pour permettre aux DDH non averti-e-x-s de témoigner et de demander des comptes ».

## **COMPRENDRE LE SYSTÈME**

Défendre les droits humains à l'échelle nationale et à l'ONU requièrent deux approches différentes. La plupart des diplomates de l'ONU ont indiqué être prêt-e-x-s à coopérer avec les ONG qu'ils considèrent fiables et crédibles, c'est-à-dire celles qui présentent des preuves solides émanant de sources de confiance et celles qui démontrent une certaine compréhension du système.

« Une personne habituée à agir à l'échelon national ne peut pas être parachutée dans la sphère onusienne et utiliser ses méthodes et son langage habituels. Elle doit être capable de décrypter la salle et savoir qui est qui, quels États sont favorables à sa cause et quels États y sont défavorables. Pour cela, elle aura besoin des conseils techniques d'un-e-x spécialiste. C'est un travail à mener en duo. »

La diplomatie internationale est fondée sur des alliances stratégiques. Plusieurs participant-e-x-s ont souligné qu'afin de mobiliser efficacement des diplomates sur une question, il était essentiel que les activistes aient une bonne compréhension des relations du gouvernement concerné avec les différentes parties prenantes.

« Nous constatons parfois que les organisations de la société civile et les ONG ne connaissent pas bien le fonctionnement des mécanismes de l'ONU et qu'elles ne savent pas quelles informations seront utiles à fournir aux diplomates. Il est compliqué de répondre à une question fondée sur une perception erronée du fonctionnement du système. »

« Les organisations de la société civile doivent bien comprendre que leur interlocuteur/riche à l'ONU va écouter leurs préoccupations, mais que la décision finale reviendra au ministère compétent. Les informations vont être acheminées au/à la représentant-e-x de la mission par la voie hiérarchique, puis dépêchées à la capitale. Il est donc très utile que l'ONG ait un-e-x partenaire au sein du gouvernement qui fasse passer le même message. »

Pour favoriser la coopération, les diplomates recommandent aux défenseur-e-x-s de leur communiquer des informations concrètes : quelle est l'ampleur du problème ? Ce dernier a-t-il déjà été traité à l'échelle nationale et avec quels résultats ? Se pose-t-il ou a-t-il été résolu dans des pays présentant un contexte culturel ou politique similaire ? Des diplomates travaillant au sein de missions dotées de capacités restreintes ont par ailleurs indiqué qu'iels aimeraient être mieux formé-e-x-s à la question des droits humains et obtenir davantage de conseils de la part des organisations de la société civile sur les sujets qu'iels maîtrisent mal. La plupart des diplomates se sont dit-e-x-s prêt-e-x-s à recevoir des suggestions précises de la part des ONG en lesquelles iels avaient confiance concernant la formulation de résolutions particulières.

« Tout le monde souhaite voir les résultats concrets de son travail et nous, les diplomates, ne faisons pas exception à la règle. Il serait intéressant de voir plus d'exemples de réalisations sur le terrain pour bien nous rendre compte que le changement est possible, même dans un pays ou une région comme les nôtres. »

## STRATÉGIES

Les participant-e-x-s ont invité les organisations de la société civile qui souhaitent coopérer avec l'ONU à garder à l'esprit la multidimensionnalité de l'organisation. Plusieurs d'entre iels ont indiqué qu'une approche agressive ou moralisatrice – que ce soit entre les organisations de la société civile et les diplomates ou entre les diplomates iels-mêmes – donnait rarement de bons résultats.

« Certain-e-x-s activistes en demandent toujours plus : plus de mécanismes de responsabilisation, plus de critiques, etc. Si certaines de leurs requêtes sont valides, iels devraient parfois faire plus attention au contexte et réfléchir aux moyens de tirer le meilleur parti de nos efforts. À toujours chercher à repousser les limites, iels risquent de perdre des soutiens. »

Différent-e-x-s participant-e-x-s ont souligné que tous les gouvernements avaient un jour violé des droits humains et que, si certains affichaient un meilleur bilan que d'autres, aucun gouvernement n'était irréprochable et qu'ils pouvaient tous faire mieux. Iels ont recommandé aux diplomates qui souhaitent promouvoir les droits humains de ne pas hésiter à reconnaître les difficultés qu'iels avaient à se conformer à certaines conventions dans leur propre pays et à partager les meilleures pratiques pour surmonter ces obstacles.

Les participant-e-x-s ont toutefois précisé que ce type de conversations ne pouvaient se tenir que dans le cadre de réunions privées et d'événements parallèles lors desquels la diplomatie officielle jouait un rôle essentiel.

« Reconnaître ouvertement ses propres limites aide à engager le dialogue avec les autres pays et permet de tenir des débats honnêtes. Il est toutefois plus facile de faire preuve de franchise dans l'entre-soi de réunions inter-étatiques que dans le contexte ouvert de l'ONU. »

« Les relations que l'on crée avec des collègues d'autres pays (amis ou ennemis) par le biais de discussions privées et non officielles peuvent réellement contribuer à bâtir un monde meilleur. »

Plusieurs participant-e-x-s ont fortement recommandé d'utiliser différentes stratégies de communication selon les personnes à qui l'on s'adressait, l'endroit où l'on se trouvait et l'objectif que l'on poursuivait.

« Les organisations de la société civile doivent apprendre à adapter leur langage. Elles doivent tenir compte du contexte dans lequel elles s'expriment : s'agit-il d'un espace privé, d'une tribune de l'ONU ou d'une réunion bilatérale ? Elles doivent aussi se demander quelle stratégie est la plus efficace face à tel ou tel pays : des critiques constructives ou des accusations plus directes ? »

« La stratégie à adopter dépend de l'auditoire, mais de manière générale, nous restons délibérément vagues : en fonction de nos interlocuteurs/rices, nous opterons pour les termes « défenseur-e-x-s des droits humains », « activistes », « défenseur-e-x-s environnementaux/ales » ou « responsables communautaires », par exemple. »

## **DÉFENSE ET PROMOTION DES DROITS HUMAINS**

La grande majorité des diplomates nous ont dit espérer léguer un monde meilleur aux générations futures. Iels pensent que les droits humains doivent être activement promus et défendus quand ils sont menacés et que les actions des personnes qui les défendent contribuent au développement des sociétés à travers le monde.

Les idées positives associées aux mouvements des droits humains à travers les âges tournaient autour de la notion de ténacité tranquille. Les termes utilisés comprenaient « *plaidoyer non violent* », « *persévérance et positions de principe* », « *persistance, dignité et détermination* ».

Nous avons également demandé aux diplomates les trois premiers mots qu'iels associaient aux défenseur-e-x-s d'aujourd'hui. Les notions de courage et d'expertise sont celles qui sont revenues le plus souvent.

Il est intéressant de comparer ces réponses aux résultats d'une enquête récemment menée auprès de médias anglophones par Media Cloud, une plateforme de collaboration en source libre qui suit le contenu de la presse en ligne. Selon cette enquête, les trois

mots les plus souvent associés au terme « défenseur·e·x des droits humains » en 2020 et 2021 étaient « crimes », « manifestations » et « violations ».

Enfin, nous avons demandé aux diplomates si l'histoire d'un·e·x défenseur·e·x en particulier les avait inspiré·e·x·s et incité·e·x·s à renforcer leur action. Voici quelques-unes de leurs réponses.

« Plusieurs récits de défenseur·e·x·s m'ont donné l'envie de m'engager davantage pour faire changer les choses et obtenir justice. Coopérer avec ces personnes contribue à nous sensibiliser à des réalités parfois mal connues. »

« Leurs histoires m'ont montré qu'il suffisait parfois d'une personne ou d'un mouvement pour faire une différence et m'ont rappelé de toujours rester fidèle à mes valeurs. Elles m'ont également encouragé·e à travailler davantage mon argumentaire et à examiner de près la gravité des problèmes. »

« Les témoignages personnels sont toujours plus convaincants que de simples données et peuvent résonner en nous de manière très personnelle. »

« J'ai beaucoup d'admiration pour tous les individus ou mouvements qui essaient de faire bouger les lignes, ouvrent les yeux des gens sur les réalités du terrain et les incitent à contribuer au changement. »



**CIVIL SOCIETY**

633

---

# UNE PLACE AUTOUR DE LA TABLE

Guide pour construire à l'ONU  
des récits narratifs efficaces  
sur les droits humains et leurs  
défenseur-e-x-s



## CONTACT

[information@ishr.ch](mailto:information@ishr.ch)

## SUIVEZ-NOUS

[www.facebook.com/ISHRGlobal](https://www.facebook.com/ISHRGlobal)

[www.twitter.com/ISHR\\_fr](https://www.twitter.com/ISHR_fr)

[www.youtube.com/ISHRGlobal](https://www.youtube.com/ISHRGlobal)

[www.instagram.com/ishrglobal/](https://www.instagram.com/ishrglobal/)

## BUREAUX DE GENÈVE

Rue de Varembe 1, 5<sup>ème</sup> étage

BP 16

CH-1211 Genève 20 CIC

Suisse

## BUREAUX DE NEW YORK

777 UN Plaza, 7th floor

New York, NY 10017

USA